

W
O
X
X

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1840/25
ISSN 2354-4597
3 €
06.06.2025

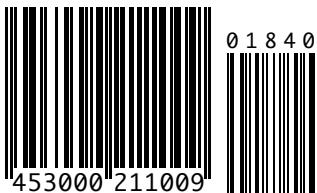
W
O
X
X



Feindselige Umgebung

Mit dem veränderten Gesetzentwurf für einen verschärften Platzverweis setzen CSV und DP ihre repressive Politik gegen Arme weiter fort.

Regards S. 4



EDITO

L'alibi jeunes p. 2

La défiance des jeunes envers la démocratie inquiète. Mais le débat sur les pensions montre que leur avis n'est pas pris en considération quand on les sollicite.

NEWS

Kameruns stille Krise S. 3

Bewaffnete Konflikte, Instabilität, kaum Hilfen – der Norwegische Flüchtlingsrat liefert ein Ranking der katastrophalsten ignorierten Krisen weltweit.

REGARDS

Was tun mit künstlicher Intelligenz? S. 6

Die Industrielobby Fedil feiert ihre Mitglieder für deren Einsatz von KI. Dabei wissen viele nicht mal, welche Aufgaben damit erledigt werden sollen.

EDITORIAL



Le Jugendkonvent
organisé à la
Chambre, en
novembre 2024.



PHOTO : CHAMBRE DES DÉPUTÉS

DÉMOCRATIE

Ça fait joli, les jeunes

Fabien Grasser

Plus d'un tiers des jeunes au Luxembourg ne croient plus en la démocratie. Le mépris dont fait l'objet leur avis sur la réforme des pensions risque de ne pas arranger les choses.

« La démocratie est sous pression » : le 6 janvier, Claude Wiseler dressait un constat préoccupant lors des vœux de Nouvel An à la Chambre des députés. À l'appui de son affirmation, le président du parlement se basait sur un Polindex dont les conclusions n'avaient pas encore été publiées, mais dont un chiffre l'alertait particulièrement : 35 % des jeunes luxembourgeois·es âgé·es de 18 à 24 ans pensent que la démocratie n'est pas la meilleure forme de gouvernement. Quant à savoir si leur faveur irait à un régime plus autoritaire, voire à une dictature, Claude Wiseler indiquait que l'enquête ne permettait pas de le dire avec précision. La question doit être creusée, a-t-il ajouté lors de la présentation officielle du Polindex commandé par la Chambre et dont les auteur·es s'alarmraient également des réponses des jeunes.

Dans un contexte de défiance croissante de la population envers la politique, tous âges confondus, Claude Wiseler préconisait une meilleure écoute des citoyen·nes « pour qu'ils aient le sentiment de pouvoir s'adresser à leurs représentants » et pour qu'ils et elles puissent « partager leurs préoccupations ». C'est tout le sens que le gouvernement affirme vouloir donner à sa consultation « Schwätz mat ! » sur les pensions. Dans ce processus, la ministre de la Sécurité sociale, Martine

Deprez, a répété à satiété la place déterminante qu'elle accorde aux jeunes, s'agissant de leur avenir et de la solidarité intergénérationnelle, sur laquelle repose le système par répartition du régime public des pensions.

Les jeunes l'ont pris au mot : Jugendrot, jeunesse des partis politiques, associations d'étudiant·es et d'élèves ou jeunes syndicalistes se sont emparés de ce dossier au contour techniquement aride et qui ne les concerne que dans une quarantaine d'années. Autant dire une éternité quand on a 18 ans. Martine Deprez n'a pas manqué de muscler sa communication en saluant cet engagement.

Que va désormais bien pouvoir dire Claude Wiseler aux jeunes pour les convaincre du bien-fondé de la démocratie ? Que leur engagement est fondamental, mais leur avis négligeable ? Que leur présence dans le débat est un alibi destiné à embellir la photo ?

Et qu'ont dit les jeunes ? Les positions sont nuancées d'une organisation à l'autre, n'excluant pas toujours un rapprochement de l'âge réel de départ à la retraite (60 ans) avec l'âge légal (65 ans). Mais un point a bien fait

l'unanimité : pas touche au nombre d'annuités de cotisation nécessaires pour partir à la retraite, actuellement de 40 années. Une revendication forte et centrale envoyée aux orties par Luc Frieden, lors de sa déclaration sur l'état de la nation, le 13 mai, en annonçant que la durée de cotisation pour parvenir à l'âge de départ légal sera augmentée « de trois mois par an sur plusieurs années ».

« Cette mesure pénaliserait de manière disproportionnée les personnes d'âge moyen ainsi que les jeunes, qui ne sont pourtant pas responsables de l'insoutenabilité actuelle du système, largement imputable à l'insuffisance des réformes politiques au cours des vingt dernières années », a cinglé le Jugendrot le lendemain. Plus corrosifs, les jeunes verts ont prévenu : « Nous ne laisserons pas le CEO Luc nous exploiter. » « Le soi-disant dialogue n'était rien d'autre qu'un spectacle. Les jeunes ont été autorisés à participer symboliquement, pour ensuite être froidement ignorés », ont tranché Déi jonk Lénk, rejoignant l'avis des syndicats et d'une partie de la société civile.

Que va désormais bien pouvoir dire Claude Wiseler aux jeunes pour les convaincre du bien-fondé de la démocratie ? Que leur engagement est fondamental, mais leur avis négligeable ? Que leur participation au débat est un alibi destiné à embellir la photo ? L'issue de ce débat est une nouvelle occasion manquée de joindre la parole aux actes.

REGARDS

Sozialpolitik:
Von einem Platz auf den anderen **S. 4**
KI in Luxemburg:
Die Revolution lässt auf sich warten **S. 6**
Social : « Une attaque mondiale contre le droit du travail » **p. 7**
Auflösung der PKK:
Zwischen Repression und Hoffnung **S. 8**
Backcover interview : « L'artiste se trouve entre deux mondes » **p. 10**

AGENDA

Wal **S. 12**
Expo **S. 17**
Kino **S. 17**

Coverfoto: Paul Braun, CC BY 4.0/Wikimedia Commons



Habituées des façades et des murs des centres-villes, pendant ce mois de juin les œuvres de l'artiste Thomas Iser changent de lieu et se retrouvent sur les couvertures du woxx.

AKTUELL

FLUCHT UND VERTREIBUNG

Elend ohne Schlagzeilen

Thorsten Fuchshuber

Immer mehr Menschen weltweit sind auf der Flucht. Die internationale Aufmerksamkeit für Vertreibungskrisen geht zugleich massiv zurück, so ein diese Woche erschienener Bericht des Norwegischen Flüchtlingsrats. Am politischen Willen für substantielle Änderungen fehlt es sowieso.

Nein, der Sudan findet sich nicht darunter, obwohl man es vermuten könnte: Die Rede ist vom in dieser Woche veröffentlichten Bericht über die weltweit am meisten vernachlässigten Vertreibungskrisen, der alljährlich vom Norwegischen Flüchtlingsrat (NRC) herausgegeben wird. Stattdessen führt Kamerun die zehn Länder umfassende Liste an. Auf den Plätzen zwei und drei rangieren Äthiopien und das erstmals in den Bericht aufgenommene Mosambik. Die einzigen nichtafrikanischen Länder sind Iran (Platz 7) und Honduras (Platz 9).

Mit dem Ranking möchte der NRC auf die problematische Lage in Regionen aufmerksam machen, über die medial wenig berichtet wird, die keine oder nur unzureichende Hilfe erhalten und die nur selten im Mittelpunkt der internationalen diplomatischen Bemühungen stehen. Dazu wurden insgesamt 34 Vertreibungskrisen analysiert. Dass sich Länder wie der Sudan, wo laut UN-Flüchtlingshilfswerk infolge des im April 2023 ausgebrochenen „vergessenen“ Bürgerkrieges (so die deutsche Tageszeitung „taz“) die derzeit schlimmste dieser Krisen tobt, nicht einmal in der Liste finden, verdeutlicht laut dem Flüchtlingsrat „eine harte Realität: Fast alle langwierigen humanitären Krisen werden heute vernachlässigt.“

In Kamerun wirken gleich mehrere Faktoren zusammen: So die seit Jahren andauernde Bedrohung durch verschiedene bewaffnete Gruppen in der Tschadsee-Region, zu der neben dem Tschad selbst, Nigeria und Niger auch Kamerun gehört. Insbesondere die islamistische Miliz „Boko Haram“ greift dort immer wieder die Zivilbevölkerung an. Anhaltende Gewalt gibt es auch im Nordwesten und Südwesten des Landes. Eine weitere Rolle spielt die Instabilität, die von der Situation in der Zentralafrikanischen Republik ausgeht. Zu all dem kommen noch der Hunger und die gravierenden Auswirkungen des Klimawandels. Das führte dazu, dass im vergangenen Jahr rund 3,4 Millionen Menschen schutz- und hilfsbedürftig waren, fast so viele Menschen wie die einheimische Bevölkerung zählt. Zu den 1,1 Millionen Binnenvertriebenen gesellte sich laut NRC rund

eine halbe Million Flüchtlinge, die vor den Konflikten im Sudan und andernorts nach Kamerun geflohen waren. Den politischen Willen, etwas an der katastrophalen Lage zu ändern, bezeichnet der Bericht als „gleich Null“. Der Flüchtlingsrat schätzt, dass das Land aktuell nur 45 Prozent der humanitären Hilfe erhält, die es eigentlich benötigt.

Sparen statt geben

In Mosambik befeuerten bewaffnete Konflikte und ein Tropensturm die Krise, im Iran steht die geschätzte Gesamtzahl von sechs Millionen Flüchtlingen aus Afghanistan (3,8 Millionen von ihnen verfügen über einen legalen Aufenthaltsstatus) im Mittelpunkt der Situation. Die Islamische Republik hat angekündigt, massiv Abschiebungen vornehmen zu wollen. In Honduras tragen nicht zuletzt kriminelle Banden und Kartelle zur aktuellen Lage bei. Viele Menschen machen sich auf der Suche nach einem besseren Leben und mehr Sicherheit in Richtung Norden auf; die meisten versuchen, in die USA zu gelangen. Zugleich werden viele von dort und aus Mexiko zurück nach Honduras abgeschoben.

Der Mangel an öffentlichem und politischen Interesse übersetzt sich in unzureichende humanitäre Hilfen. Einem globalen Bedarf an Finanzmitteln in Höhe von 49,5 Milliarden US-Dollar stand die geleistete Summe von lediglich 25,3 Milliarden US-Dollar gegenüber (Stand März 2025); es fehlt also knapp die Hälfte des Betrages, der allein zur Finanzierung der unmittelbaren Hilfeleistungen nötig wäre. Diese Situation wird sich aller Voraussicht nach weiter verschärfen: Neben den USA und Großbritannien haben auch EU-Länder wie Schweden, Frankreich, Holland, Deutschland und Belgien eine Kürzung ihrer Entwicklungs- und Hilfsfonds angekündigt.

Die internationale Solidarität werde durch eine zunehmend nach innen gerichtete und nationalistische Politik „in den ehemals großzügigen Geberländern“ ersetzt, so Jan Egeland, Generalsekretär des NRC, in einer Presseerklärung: „Dies verschärft die Vernachlässigung der von Krise und Vertreibung betroffenen Menschen in einer Zeit, in der eine Rekordzahl von Menschen von ihrem Zuhause vertrieben wurde.“ Laut dem vor knapp einem Jahr veröffentlichten Weltflüchtlingsbericht des UNHCR waren Ende 2023 insgesamt 117,3 Millionen Menschen auf der Flucht – 8,8 Millionen mehr als im Jahr zuvor. Allein 14 Millionen davon flüchteten innerhalb des oder aus dem Sudan.

SHORT NEWS

Tripartite : Frieden dit non aux syndicats

(fg) – Le premier ministre ne convoquera pas de tripartite, comme l'exigeant les syndicats face à l'impasse dans laquelle se trouve le dialogue sur plusieurs dossiers lourds, à commencer par celui des pensions. Le 23 mai, le front syndical uni OGBL-LCGB avait annoncé qu'il boycotterait désormais toutes les réunions avec le gouvernement et le patronat en dehors d'une tripartite, seul cadre adéquat pour dégager des compromis dans le respect du dialogue social, selon les syndicats. Ils avaient fait part de cette revendication à Luc Frieden dans un courrier. Ce dernier leur a répondu le 2 juin, disant regretter leur choix et les invitant à une réunion avec le gouvernement et le patronat le 9 juillet, comme si de rien n'était. Le premier ministre dit vouloir profiter de cette rencontre pour mieux structurer le dialogue social. Ce rendez-vous est fixé un peu plus de dix jours après la tenue de la manifestation nationale organisée par les deux syndicats contre le démantèlement de plusieurs acquis sociaux. La réaction de l'OGBL et du LCGB faisait suite à l'annonce sans concertation par Luc Frieden d'une hausse du nombre d'annuités nécessaires pour accéder à la retraite. Sur un autre sujet, celui de l'extension des horaires d'ouverture et du travail du dimanche dans le commerce, le gouvernement vient de subir un camouflet de la part du Conseil d'État, pour lequel le projet de loi déposé par le ministre DP de l'Économie, Lex Delles, est très largement à revoir.

La misère est aussi pénible sous le soleil

(ts) – On s'inquiète souvent – et à juste titre – pour les sans-abri l'hiver, mais la période estivale avec ses fortes chaleurs est aussi à risque : isolation, brûlures, déshydratation... C'est cette piqûre de rappel nécessaire qu'a lancé au gouvernement l'asbl Solidarité mat den Heescherten dans un communiqué paru le 2 juin. Si un plan canicule existe effectivement, il cible de fait principalement les personnes âgées. « Il n'existe pas de mesures spécifiques dédiées aux personnes sans-abri pendant les épisodes de forte chaleur. Le soutien à cette population repose principalement sur les actions des ONG, soutenues par leurs bénévoles », alerte l'association. « L'État doit prendre ses responsabilités et mettre en place un dispositif durant l'été, à la manière de ce qui est fait en hiver avec la Wanteraktioun », explique au woxx Marie-Marthe Muller, membre-fondatrice de l'asbl. Solidarité mat den Heescherten demande donc aux autorités gouvernementales et communales la suspension temporaire des évictions de lieux d'accueil, afin d'éviter les remises à la rue en pleine chaleur, davantage de points d'eau potable et la mise en place d'abris climatiques, « notamment des toiles suspendues aux endroits où ces personnes se rassemblent », à l'instar de ce qui se fait déjà à Barcelone ou à Münster. Sans oublier un accès facilité aux douches publiques et le déploiement de douches mobiles. « On leur reproche leur manque d'hygiène, mais on ne leur donne pas les moyens d'être propres ! », pointe Marie-Marthe Muller. « Ce n'est pas la charité, l'État doit protéger ses citoyens », rappelle-t-elle.

ZUG gewinnt gegen Stadt Luxemburg

(ja) – Am vergangenen Donnerstag gab das „Zentrum für urban Gerechtigkeit“ (Zug) bekannt, seinen Prozess gegen Luxemburg-Stadt gewonnen zu haben. Die Cour administrative, das höchste Verwaltungsgericht des Landes, gab dem Verein recht: Die Stadt muss die vom Zug geforderten Dokumente veröffentlichen. Darunter fällt auch die interne Analyse der Gemeinde, die untersuchte, wie viele Zebrastreifen nicht mit dem „Code de la route“ konform sind. Einblick in eine Datenbank zu Straßenmarkierungen wird aus technischen Gründen lediglich vor Ort gewährt. In dem weitreichenden Urteil stellte das Gericht fest, dass Dokumente nicht automatisch geheim seien, wenn sie in nicht-öffentlichen Sitzungen des Schöff*innenrates besprochen werden. Berufe sich ein*e Politiker*in in einer öffentlichen Sitzung auf ein Dokument, verlasse es dadurch den internen Bereich und werde öffentlich. Fehler und häufige Aktualisierungen seien auch kein Grund, Informationen geheimzuhalten, so das Gericht weiter. „Zug hat nicht gewonnen, sie kriegen keinen Zugang auf die Datenbank, sondern nur das, was wir ihnen schon vorgeschlagen hatten“, sagte die Bürgermeisterin Lydie Polfer (DP) im Gespräch mit der woxx. Sie betonte, die Stadt würde das Urteil nun umsetzen und Zug die geforderten Dokumente schicken. Das Zug feierte das Urteil als „Sieg für alle, denen demokratische Kontrolle und der Zugang zu Informationen wichtig sind“. Im Sommer startete das „Safe Crossing“-Projekt neu, Freiwillige könnten dann Zebrastreifen in weiteren Orten analysieren. Außerdem plane man einen Transparenzfonds für Anfragen nach dem Informationsfreiheitsgesetz.



THEMA

SOZIALPOLITIK

Von einem Platz auf den anderen

María Elorza Saralegui

„Warum muss sich Luxemburg auf die gleiche Schiene begeben?“

Ein Gesetzesentwurf liegt noch nicht vor, doch lässt ein Dokument, das seit Herbst letztes Jahr zirkulierte, NGOs aufhorchen. Es handelt sich um einen „Vorentwurf“ zum Versammlungsrecht an öffentlich zugänglichen Orten. Ausgearbeitet – und kurz danach wegen deutlicher Kritik der Zivilgesellschaft wieder verworfen – wurde er von der Vorgängerregierung. Das CSV-Innenministerium hat ihn erneut herausgekramt, wie dem Tageblatt berichtet wurde. Er soll als „Diskussionsbasis“ für ein neues im Koalitionsvertrag angekündigtes Gesetzesprojekt für ein nationales Versammlungsrecht, das es so in Luxemburg noch nicht gibt, dienen. „Es ist schon gut, ein Gesetz zu haben, das das Versammlungsrecht ein wenig organisiert“, so David Pereira. „Aber keins, das zu restriktiv in Bezug auf die Grundfreiheiten ist.“ Im März 2025 veröffentlichte der Verbund Voço sein Gutachten zum Vorentwurf. Auch hier mangelt es an klar definierten Begriffen, Bürgermeister*innen werden ermächtigt, die vorgesetzten Strafen seien überproportional, der Interpretationsspielraum enorm. Beispielsweise werden „alle Gegenstände oder Substanzen, die dazu dienen können, zu verletzen, zu schlagen oder zu bedrohen“ als „Waffe“ definiert. Das kriminalisiere auf Demonstrationen auch Plakate oder Regenschirme. Wie schon beim verstärkten Platzverweis fordert der Verbund wenn nicht die Rücknahme, zumindest eine „gründliche Überarbeitung“ des Entwurfes. „Andernfalls droht dieser Text einen schweren Rückschritt bei den Rechten und Freiheiten darzustellen und damit das Wesen des demokratischen Modells zu untergraben.“ Laut einem 2024 veröffentlichten Bericht von Amnesty International, ist das Recht, zu protestieren in mindestens 21 europäischen Ländern gefährdet.

Trotz viel Kritik am Gesetzesentwurf für einen verschärften Platzverweis änderte die zuständige Chamberkommission so gut wie nichts an dem Text. Die Regierung antwortet nicht auf steigende Armut, sondern reagiert prioritätär auf Ängste. Das verschärft die Prekarität weiter und beschneidet die Rechte aller.

Seit Jahren verfolgen CSV und DP das Ziel eines strengerem Platzverweises, ein Vorschlag, den die Zivilgesellschaft klar als „freiheitsfeindlich“ einstuft. Nach der Annahme einiger weniger Änderungen am Gesetzesentwurfs Nummer 8426 Ende Mai in der Innenkommission, sind die Regierungsparteien dem Ziel einer ermächtigten Polizei und repressiven Politik näher gekommen: Stimmt eine Mehrheit für das als „Platzverweis renforcé“ bekannte Projekt, bekommen sowohl Polizei als auch Bürgermeister*innen die Befugnis, „lästige“ Personen tage lang von einem Ort zu verweisen.

Der Weg zu diesem Gesetz wurde im gleichen Jahr geebnnet, in dem Luxemburg versehentlich das Bettelverbot abschaffte. Daraufhin prophezeite ein gewisser Luc Frieden, damals noch Justizminister: „Es wird in einer freien Gesellschaft nicht einfach sein, Leute, die bloß an einem Ort sitzen und betteln, von diesem Platz wegzukriegen.“ Keine sechs Monate danach, im Februar 2009, entrüstete sich die damalige DP-Abgeordnete Colette Flesch in einer Debatte über eine „enorme“ Zunahme von Bettlern. Zwar täten diese „keinem was an“, doch zum „Bild der Stadt Luxemburg“ trügen sie „bestimmt“ nicht bei. 2010 warnte dann eine Kampagne der Stadt Bürger*innen vor Gruppen „organisierter“ Bettler*innen.

Den Weg ebnen

Die Forderung, die Polizei zu ermächtigen, damit diese Personen entfernen und das gewünschte Stadtbild aufrechterhalten darf, hat seitdem nicht nachgelassen. 2017 kam eine Motion der CSV, die Bettler*innen aus Einkaufsstraßen verweisen wollte, 2018 die Forderung eines verstärkten Platzverweises, 2019 ein CSV-Entwurf zur Änderung des Polizeigesetzes. Im darauffolgenden Sommer – als die Covid19-Pandemie noch wütete und immer mehr Menschen die Folgen der

Inflation zu spüren bekamen –, forderte die hauptstädtische Bürgermeisterin Lydie Polfer (DP) eine Abänderung, „um die Entfernung von Personen anordnen zu können, die Passanten belästigen“. Alle wurden abgelehnt oder verworfen. 2022 kam jedoch der erste Erfolg, übergeben auf grünen Händen: An einem Dienstagabend Mitte Juli nahm die blau-rot-grüne Koalition einen von Déi Gréng eingeführten Gesetzesentwurf für einen, wenn auch begrenzten, Platzverweis an. Fortan konnten Personen, die Ein- oder Ausgänge versperrten, von der Polizei entfernt werden, notfalls auch mit Gewalt. Lediglich zwei Abgeordnete stimmten dagegen: Myriam Cecchetti und Nathalie Oberweis, beide von Déi Lénk.

Der „limitierte“ Verweis war der CSV nicht repressiv genug: „Das Gesetzesprojekt genügt nicht“, beklagte Léon Gloden (CSV) vor der Abstimmung und schlug vor, die Befugnisse der Polizei auf allerlei Orte zu erweitern. Weder die LSAP und Déi Gréng noch, entgegen Glodens Hoffnung, die DP stimmten dem Vorschlag zu. Der beschlossene Platzverweis wurde als „Mittelweg“ bezeichnet. Er sei eine gezielte Maßnahme für eine konkrete Situation, wie es François Benoy (déi gréng) formulierte. Ob gezielt oder nicht: Der Druck von rechts aus CSV und DP hatte Erfolg. Der „limitierte“ Platzverweis bereitete den Weg für eine verschärzte Variante. Zwei Jahre später, und wenige Monate nach einer öffentlichen Debatte über eine Petition, das Betteln „überall und jederzeit“ zu erlauben, präsentierte Gloden im Sommer 2024 erneut einen Gesetzesvorschlag für einen verschärften Platzverweis, dieses Mal als Innenminister.

Bei der Vorstellung des Gesetzesentwurfes inszenierte sich der Innenminister zuerst als Retter der Bedürftigen („der öffentliche Raum gehört jeder und jedem“), um dann, im gleichen Atemzug, eine starke Einschränkung einer Grundfreiheit vorzuschlagen. Das Polizeigesetz solle ausgebaut werden „mit klar definierten Modalitäten“, so Gloden. Die Folge: Das Recht, sich in der Öffentlichkeit zu bewegen, wird de facto eingeschränkt. „Störungen der öffentlichen Ruhe, Gesundheit oder Sicherheit“, „Angriffe auf die Bewegungsfreiheit“ von Passant*innen und „Belästigung von

Fußgängern auf öffentlichen Straßen und Orten“ soll der Vorschlag genauso wie das „Blockieren von Eingängen“ unterbinden. Obwohl Gloden das Gegenteil versprach, sind keine dieser Begriffe im Text klar definiert. Konkrete Zahlen, die eine Verschärfung des geltenden Platzverweises begründen, legt die Regierung auch nach Nachfrage nicht vor. Im Gegensatz zum deutschen Platzverweis, von dem sich der luxemburgische den Namen borgt, umfasst Glodens Entwurf keine direkten Bedrohungen. Dennoch sollen Polizist*innen „falls nötig“ Gewalt anwenden und eine Person für 48 Stunden von einer Stelle im Umkreis von einem Kilometer (was den meisten Stadtzentren und kleineren Dörfern Luxemburgs entspricht) verweisen dürfen. Kommt eine Person während diesen Tagen zurück – etwa, falls sich ihr Zuhause, die Arztpraxis, die Adem oder eine Notunterkunft im Umkreis befindet – kann ein Ortsverbot ausgesprochen werden. Das Recht hat nicht die Polizei, sondern der*die Bürgermeister*in. Die Modalitäten ermöglichen drakonische Strafen mit einer Dauer von bis zu 30 Tagen und einem Geltungsbereich, der überall sein kann, solange er nicht „das gesamte Gemeindegebiet“ abdeckt (woxx 1810).

Menschenrechtsmissachtend

Von den insgesamt zwölf offiziell eingereichten Gutachten des Staatsrates, des Gemeindesyndikates Syvicol, der Gerichte, Menschenrechtskommision und NGOs, sind ganze acht kritisch gegenüber dem Entwurf; die Chambre des salariés lehnt ihn schlicht ab. Der Entwurf verstößt ohne Zweifel gegen das Recht auf ein Privat- und Familienleben, Artikel 8 der europäischen Menschenrechtskonvention, und bedroht Rechte wie das zur Arbeit und das Versammlungsrecht, so der Verband „Voço“, unter dem sich seit April dieses Jahres 28 Organisationen der Zivilgesellschaft vereinen. In seinem Gutachten fordert der Verband wenn nicht den Rückzug des Entwurfes, wesentliche Änderungen und hinterfragt die mangelnde Rechtfertigung für eine zwangsweise Entfernung und das Ortsverbot. Sollte letztere Entscheidung zudem nicht eher einer Justizbehörde, statt einem*r Bürgermeister*in

obliegen? Dieses Bedenken teilen auch die Friedensgerichte, wie in ihrer gemeinsamen Stellungnahme zu lesen ist. „Alles läuft darauf hinaus, dass der Bürgermeister eine Fliege mit einem Hammer zerschlagen kann, zur Freude der Wähler, die ein schickes und sauberes Geschäftszentrum wollen, und zur Missachtung der Obdachlosen und Bettler, deren Rechte ignoriert werden“, kommentierte die NGO „Solidarité mat den Heescherten“ den Entwurf in einem eigenen Schreiben Mitte April (woxx 1831).

Scharf kritisiert wird die Missachtung der Gewalttrennung, die Ermächtigung der Polizei und Bürgermeister*innen, und die nicht klar definierten Situationen, in denen die Polizei eingreifen darf. Weitere Kritikpunkte sind die Disproportionalität der Strafen, die fehlende Frist für Bürgermeister*innen, um ein Verbot auszusprechen – was unter anderem der Staatsrat hervorhebt – und das Auslassen des Rechts auf Berufung. Angesichts der vagen Begriffe, „die wahrscheinlich absichtlich unklar“ gehalten seien, „kann es zu einem klaren Sicherheitsproblem“ für Individuen kommen, warnte Esmeralda Wirtz, Aktivist*in und Mobilisierungsbeauftragte*r bei Amnesty International Luxembourg im Gespräch mit der woxx. Die Interpretation des späteren Gesetzesentwurfs wird den Polizist*innen und Bürgermeister*innen überlassen. Eine Begründung für die Verschärfung gebe es laut den NGOs nicht: „Obwohl die Problematik so wichtig zu sein scheint, ist erstaunlich, dass [der aktuell gültige Platzverweis] nie bewertet wurde“, so Solidarité mat den Heescherten. Seit der Einführung des Platzverweises, seien in drei Jahren knapp acht Personen verwiesen worden: Die kleine Zahl „widerspricht jeder Ansicht politischer Dringlichkeit“.

Trotz der vielen kritischen Gutachten geht die Regierung in ihrem zweiten Entwurf darauf kaum ein. Drei Änderungen wurden am 21. Mai in der Innenkommission des Parlaments angenommen. Die wohl wichtigste: Der unter anderem vom obersten Gerichtshof kritisierte Vorschlag einer Geldstrafe von bis zu 250 Euro wurde gestrichen. Stattdessen sieht der modifizierte Entwurf nun „bloß“ den Ortsverweis und das mögliche Betretungsverbot einer Person vor. Klarer definiert werden die Begriffe nicht, dafür fügte das Ministerium einige Worte hinzu: Fortan soll das Gesetz ein Verhalten visieren, das „wissenlich Passanten auf öffentlichen Straßen und durch Worte, Handlungen oder Gesten im Freien an einem der Öffentlichkeit zugänglichen Ort beunruhigt oder belästigt“. Die Änderungen seien ein schwacher Trost, kommentierte Marie-Marthe Muller



FOTO: CHAMBRE DES DÉPUTÉS/FELICR

Ist von den humanistischen Argumenten der Antragsteller nicht überzeugt: Gloden bei der öffentlichen Debatte zum Erlauben der Bettelei überall und jederzeit im Mai letztes Jahr. Seit Jahren verfolgen Abgeordnete der CSV und DP das gegensätzliche Ziel der Petition: repressiv gegen Bettler, Obdachlose und andere „Störende“ des öffentlichen Raums vorgehen.

von Solidarité mat den Heescherten den neuen Entwurf. Die Regierung versuche, Kritiker*innen eine „Karotte vor die Nase zu hängen“, dabei sei das Projekt selbst „eine Schande“.

Symptome verschlimmern

Der verschärzte Platzverweis verkörpert den Wunsch der CSV nach einer sozial repressiven Politik. Die Organisationen hinter Vočo befürchten konsequente und sich immer verschärfende Auswirkungen auf Bürger*innen. „Es gibt nicht nur eine Stärkung der Macht der Polizei, sondern auch eine große Unsicherheit darüber, welche Situationen von dieser Macht betroffen sein können“, sagte Wirtz. Visiert sind in allererster Linie Obdachlose und Bettler*innen. Auf der Straße sei der Entwurf bekannt, Angst vor einer Verschärfung habe sich schon ausgebreitet, gab Stéphanie Gardini, bis Ende Mai noch Leiterin des Sozialdienstes bei Médecins du monde, an. Viele Leute seien beunruhigt, „ein Verweis tut ihnen am meisten weh“, so Gardini. „Viele leben seit Jahren in der selben Nachbarschaft, sie kennen die Geschäftsleute, die Einwohner, und umgekehrt, die Einwohner unterstützen sie. Sie sind Bestandteil unserer Gesellschaft.“ Glodens Entwurf führt dazu, dass zunehmend bestimmte Verhalten nicht nur als „störend“, sondern auch als strafbar angesehen würden – obwohl gerade die regressive Sicherheitspolitik und mangelnde soziale Absicherung solche Verhalten weiter fördern wird.

Auch Straßenkünstler*innen, Journalist*innen, die zum Beispiel Passanten befragen, Aktivist*innen, Musiker*innen oder Demonstrant*innen könnten von der Verschärfung betroffen sein. Eine „Störung der öffentlichen Ruhe“ oder die „Belästigung von Fußgängern“ dürfte nicht als geltenden Vorwand missbraucht werden, um Personen

gewalttätig aus eines Ort verweisen zu dürfen, warnt Vočo. Dies, zumal „aggressives Verhalten“ selbst ja schon unter Strafe stehe. Es sei logischer, „die eigentlichen Ursachen für soziale Ungleichheit zu bekämpfen, damit es weniger Menschen auf der Straße gibt, die eben die Verhaltensweisen zeigen, die der Platzverweis als problematisch ansieht“, so Wirtz. Dazu seien langfristige Unterkünfte in kleinen Strukturen nötig, außerdem ein sicherer Zugang zur Gesundheitsversorgung und eine fortlaufende Unterstützung für Personen und Familien in prekären Lebenslagen. Alles Maßnahmen, die die Luxemburger Politik seit den 1980er-Jahren verschläft. „Als erstes wäre es schon mal gut, die Wanteraktiou das ganze Jahr über aufzulassen“, sagte Gardini, vor allem auch wieder in den Sommermonaten, in denen die Hitze genauso gefährlich wie die Kälte sein kann.

Verlagerung der Armut

Statt diesen jahrelangen Forderungen Gehör zu schenken, priorisiert die Regierung Gesetzesentwürfe, die persönliche Freiheiten und Grundrechte einschränken. Die mutmaßlich visierte „Problematik“ wird sich dabei von einem Platz auf den anderen verlagern. Das verschärft Ungleichheiten, sowohl zwischen Individuen als auch zwischen den Gemeinden, die sich mehr oder weniger an der Armutsrealität stören. „Es wird zu starken Unterschieden zwischen den Gemeinden führen, da die Bürgermeister*innen selbst entscheiden können, ob, wie lange und wohin eine Person entfernt werden soll“, so Wirtz. Die Aktivist*in warnt vor einer gefährlichen Spirale: „Die Erhöhung der polizeilichen Macht anhand von Gesetzen, die ein wenig unklar sind oder arbiträr eingewendet werden können, ist einer der ersten Schritte, um ein autoritäres Regime

zu verwirklichen“. Luxemburg folge demnach einem Trend repressiver Maßnahmen, der in anderen Ländern schon bemerkbar und steigend ist, so David Pereira, Direktor von Amnesty, gegenüber der woxx. Ob es sich um eine verstärkte Videoüberwachung in Bonneweg, Verordnungen gegen das Betteln in Luxemburg, Ettelbrück und Differdingen, die vorgeschlagene Kriminalisierung der „aggressiven“ Bettelei, den verschärften Platzverweis oder den Vorentwurf zum Versammlungsrecht (siehe Kasten) handelt: die Maßnahmen ergänzen sich gegenseitig. Es seien die ersten Anzeichen einer „Eskalation“, aus der es „sehr schwierig“ sein werde, wieder herauszukommen – „ob für uns NGOs oder für die Bürger“, stimmte Wirtz dem Kollegen von Amnesty zu. „Das alles in einem Kontext, in dem das Demonstrationsrecht in Dutzenden von Ländern abgeschwächt wird, die sozialen Ungleichheiten stark ansteigen, demokratische Systeme abgebaut und in Krisen, Kriegen und Konflikten das internationale Recht nicht respektiert wird“, fügte Pereira, der jahrelang mit Personen, die eine Drogenabhängigkeit haben, gearbeitet hat, hinzu. „Warum muss sich Luxemburg auf die gleiche Schiene begeben?“

Dass die Regierung die Meinungen der Zivilgesellschaft oder der Menschenrechtskommission bei der Überarbeitung des Gesetzesentwurfs nicht in Betracht zog, ist wenig überraschend. Dass die Bedenken der Gerichte ignoriert werden, allerdings schon. Vor allem beweisen CSV und DP mit dem Entwurf, inwiefern humanitäre Stimmen aus den eigenen Reihen vergessen wurden. 2017 etwa kommentierte die Jugendpartei CSJ – damals noch unter der Präsidentschaft der heutigen Justizministerin Elisabeth Margue – einen möglichen Platzverweis noch mit folgenden Worten: „Wie würde verhindert werden, dass obdachlose Menschen nicht lediglich systematisch von einem Ort zum nächsten verdrängt werden?“ Arm sein, so die Jugendpartei damals, sei „kein Verbrechen“, sondern ein „gesellschaftliches Problem“: „In einem reichen Land sollte es demnach für uns alle ein aufrüttelndes, da vermeidbares, Phänomen sein.“ Acht Jahre später wartet die Mutterpartei auf das zweite Gutachten des Staatsrates zu ihrem Entwurf eines verschärften Platzverweises. Sollte der dieses Mal nichts einzuwenden haben, könnte das Gesetz woxx-Quellen nach noch vor diesem Sommer abgestimmt werden. Gemeinsam mit der DP wäre die CSV ihrem Ziel eines Sicherheitsstaates dann einen weiteren Schritt näher, und auf der Leiter Richtung autoritäres Regime die erste Sprosse erkommen.

MEDIEN

KI IN LUXEMBURG

Die Revolution lässt auf sich warten

Joël Adami

Künstliche Intelligenz soll die Arbeitswelt revolutionieren, heißt es oft. Doch deren Einsatz beschränkt sich überwiegend auf Chatbots, wie eine aktuelle Studie der Industriellenvereinigung Fedil für Luxemburg bestätigt.

Werden bald Millionen arbeitslos, weil Computer ihnen die Jobs wegnehmen? Können sich Eigentümer*innen auf unermessliche Gewinne freuen, weil ihre Firmen viel produktiver werden? Seitdem die Firma „OpenAI“ im November 2022 ihrem Large Language Model (LLM) eine nutzer*innenfreundliche Oberfläche verpasste und das „ChatGPT“ nannte, floriert ein Hype um sogenannte künstliche Intelligenz (KI). Regelmäßig ist die Rede von einschneidenden Umwälzungen in der Wirtschaft, gar von einer unmittelbar bevorstehenden „Revolution“ der Arbeitswelt. Eine Studie der Industriellenvereinigung Fedil offenbart jetzt, dass Firmen in Luxemburg jedoch eher zögerlich sind, was den Einsatz von KI angeht. Viele wissen nicht einmal, was sie mit der neuen Technologie anstellen sollen.

Die Fedil selbst präsentiert ihre Resultate hingegen als sehr positiv: „Bemerkenswerte 63 Prozent der Befragten sehen sich selbst in einem fortgeschrittenen Stadium der KI-Reife, was einen proaktiven Ansatz zur Nutzung von KI für den Geschäftserfolg widerspiegelt“, hieß es in der Pressemitteilung, die am vergangenen Dienstag veröffentlicht wurde. Gefragt wurde spezifisch nach „generativer KI“, also Programmen wie ChatGPT, Googles „Gemini“ oder „Copilot“ des Tech-Giganten „Microsoft“, die Texte oder Bilder generieren.

Ein genauerer Blick auf die Zahlen der Fedil-Studie lässt jedoch Zweifel an dieser Betrachtungsweise aufkommen: Lediglich 13 Prozent der Befragten geben an, in der ganzen Firma KI-Lösungen einzusetzen. Zu den von der Fedil benannten 63 Prozent, die angeblich „in einem fortgeschrittenen Stadium“ seien, wurden auch jene 27 Prozent hinzugerechnet, die KI-Anwendungen „in Entwicklung oder Produktion“ haben und auch das knappe Viertel (23 Prozent) der Befragten, in deren Unternehmen mit KI „experimentiert“ wird. Die restlichen der 114 Befragten, in der Mehrheit Manager*innen im hohen oder mittleren Management Luxemburger Firmen, teilen sich auf in 9 Prozent, die „Recherche betreiben“ sowie 16 Prozent, die für die Nut-

zung von KI „sensibilisieren“, auf. Hinzu kommen 12 Prozent, die überhaupt nicht vorhaben, im nächsten Jahr KI in ihren Firmen einzusetzen.

Chatbots, Chatbots, Chatbots

Selbst bei großzügiger Interpretation der Daten sind es also lediglich 40 Prozent der befragten Industriefirmen, in denen eine Form der generativen KI tatsächlich zum Einsatz kommt. Von diesen sind laut den Studienergebnissen 80 Prozent mit den Resultaten zufrieden. Der industrielle Sektor ist dabei kein Sonderfall in der Luxemburger Wirtschaft, wie ein Blick auf die Studie der Bankenvereinigung ABBL, die vor einem Jahr veröffentlicht wurde, zeigt. 19 Prozent der befragten Unternehmen gaben an, überhaupt kein Interesse daran zu haben, generative KI einzusetzen. 67 Prozent der Firmen des Finanzplatzes wollen KI einsetzen, wobei die meisten einen „fokussierten Einsatz in einem spezifischen Gebiet“ vorsahen. Da die ABBL nach den langfristigen Plänen fragte, während die Fedil den aktuellen Stand wissen wollte, sind die Ergebnisse jedoch nicht Eins-zu-Eins vergleichbar.

Zwischen den Zeilen lässt sich in der Fedil-Studie ein gewisses Erstaunen darüber herauslesen, dass manche Firmen es wagen, sich nicht näher mit generativer KI zu beschäftigen oder beschlossen haben, diese nicht einzusetzen. Da Werkzeuge jedoch selten nur um ihrer selbst willen genutzt werden, stellt sich die Frage, wozu die Industrie generative KI braucht. Das Papier der Fedil listet sieben Bereiche auf, die sich jedoch auf den Einsatz von „Chatbots“ beschränken. Chatbots wie „Microsoft Copilot“ sollen als „persönliche Assistenten“ für Mitarbeiter*innen dienen, Chatbots sollen Kund*innenservice durchführen, Chatbots sollen sich um interne und externe Kommunikation kümmern und „Ideen und Lösungen generieren“. Da passt es auch gut ins Bild, dass 72 Prozent der Firmen Lösungen „von der Stange“ nutzt – also Produkte mit bekannten Namen wie ChatGPT, Copilot oder „Claude“. Die Hälfte setzt laut Fedil-Studie aber auch angepasste KI-Produkte ein: entweder Eigenentwicklungen (49 Prozent) oder Produkte externer Entwickler*innen (28 Prozent). Dadurch, dass vor allem Microsoft dazu übergegangen ist seinen Chatbot in quasi all seine Produkte einzubauen, wird es immer schwieriger, dem zu entkommen. Nachdem



COLLAGE: CC BY 4.0 JANET TURRA & CAMBRIDGE UNIVERSITY FUND / HTTPS://BETTERIMAGESOFAORG

KI funktioniert wie ein Fleischwolf: Informationen gehen rein, eine etwas unappetitliche Paste kommt unten raus.

der Softwaregigant viel Geld in eine Kooperation mit OpenAI gesteckt hat, animiert er die Nutzer*innen, das KI-Produkt auch zu benutzen – in der Hoffnung, dass sich die Investition am Ende lohnen wird. Laut Fedil-Studie dominieren die Produkte von OpenAI und Microsoft, sowohl was die Produkte von der Stange, als auch die Plattformen für Eigenentwicklungen angeht.

In so gut wie allen genannten Bereichen birgt der Einsatz generativer KI durchaus hohe Risiken: sogenannte „Halluzinationen“ gehören zur Funktionsweise von LLMs und werden ein systemisches Problem bleiben. Das, weil die Programme nichts anderes tun, als mit komplizierten statistischen Methoden zu versuchen, das nächste Wort zu erraten – ähnlich wie die Vorschlagsfunktion auf der Handytastatur. LLMs können dadurch kein Verständnis von „richtig“ oder „falsch“ haben und somit auch keine Fakten überprüfen. Ob sich das als großes Problem für jene Inhalte darstellt, die PR-Abteilungen von Unternehmen in der Regel – mit oder ohne KI – generieren, sei dahingestellt.

Was soll schon schiefgehen?

Auch beim Kund*innensupport stellt sich die Frage, wie weise es ist, diesen an einen Chatbot auszulagern. In einer – methodisch etwas fragwürdigen – Umfrage des Chatbot-Anbieters „Userlike“ berichteten Menschen als negative Erfahrung vor allem davon, dass der Bot ihre Anfragen nicht beantworten konnte. Oft deshalb, weil das Problem ohnehin menschliches Eingreifen erforderte. Generell ist die

Motivation, einen Chatbot zu befragen, eher gering: Die meisten tun dies nur, um darüber eine*n menschliche*n Servicemitarbeiter*in zu kontaktieren. Einfache Fragen über Produkte oder Bestellungen werden den Bots hingegen zugetraut. Mit besonders enthusiastischen Reaktionen dürfen Firmen, die Servicemitarbeiter*innen zugunsten von Chatbots entlassen, jedoch nicht rechnen.

Einige Manager*innen nannten der Fedil aber auch hochspezialisierte Anwendungen, wie etwa für die Rechtsabteilung oder für Einstellungsprozesse. Ob diese Lösungen nun auf LLMs oder „nur“ auf maschinellem Lernen beruhen, sie alle haben das Problem des sogenannten „algorithmic bias“, also algorithmische Vorurteile. Dadurch, dass die Entscheidungsprozesse dieser Programme nicht nachvollziehbar sind und sie gleichzeitig jedoch als „neutral“ präsentiert werden, können gerade bei Bewerbungsprozessen bereits bestehende Diskriminierungen fortgeschrieben werden. Wenn „die KI“ sagt, dass nur weiße, heterosexuelle cis Männer für ein Bewerbungsgespräch in Frage kommen, wer wird ihr dann widersprechen? Erhofft wird sich in allen Fällen ein Produktivitätsgewinn und weniger teure Angestellte.

Angesichts der Tatsache, dass die meisten Anwendungen sich in ihrem Einsatzgebiet ähneln, wundert es vielleicht weniger, dass viele Firmen noch überhaupt nicht wissen, wie sie KI denn nun einsetzen sollen. Unter jenen, die selbst die Fedil als „zurückhaltend“ beschreibt, hat die Hälfte diesbezüglich keine Ideen. Andere Gründe, weswegen generative KI nicht eingesetzt wird, sind das Fehlen von Expertise (71 Prozent) und bei knapp über einem Drittel Bedenken bezüglich des Datenschutzes solcher Anwendungen.

Der Hype um KI ist in der Luxemburger Wirtschaft definitiv angekommen. Ob sich das auch langfristig in konkrete Projekte verwandelt, ist bei einem genaueren Blick auf die Zahlen ungewiss. Denkt man an den Wirbel um „Blockchain“ vor ein paar Jahren, so lassen sich hier gewisse Parallelen erkennen: Auch damals versprachen sich viele Kosteneinsparungen und träumten von großen Produktivitätsgewinnen, die konkrete Umsetzung blieb jedoch selten und wurde nach wenigen Jahren wieder aufgegeben. Über Gespräche mit Chatbots im Kund*innenservice werden wir uns jedoch vermutlich noch länger ärgern müssen.

SOZIALES

CLASSEMENT INTERNATIONAL

« Une guerre mondiale contre le droit du travail »

Fabien Grasser

Le droit du travail et les libertés syndicales se détériorent partout dans le monde, révèle la Confédération syndicale internationale (CSI). Ces attaques sont principalement le fait de milliardaires associé·es à des gouvernements d'extrême droite, avance l'organisation. Dans l'indice 2025 de la CSI, l'Europe enregistre son plus mauvais score, pointant notamment le recul des négociations collectives.

Dans son « Indice 2025 », la Confédération syndicale internationale (CSI) dresse un constat sombre de l'état du droit du travail dans le monde. Il recule presque partout, et cette aggravation est particulièrement sensible en Europe, qui enregistre son plus mauvais score depuis la création de cet indicateur en 2014. Principalement en cause, « les violations des droits fondamentaux, notamment l'accès à la justice, le droit à la liberté d'expression et à la liberté de réunion, et le droit de négociation collective », relève la CSI. Pour l'organisation, qui fédère 341 syndicats dans 170 pays, « nous assistons actuellement à un véritable coup d'État contre la démocratie : un assaut concerté et persistant, mené par les entreprises et par les autorités publiques qui menacent la démocratie, porte atteinte aux droits et au bien-être des travailleurs ».

L'étude 2025 se base sur les données recueillies en 2024 et porte sur 151 pays, dont le grand-duché ne fait pas partie, bien que les syndicats luxembourgeois OGBL et LCGB soient affiliés à la CSI. Parmi les faits les plus saillants, l'indice relève que l'accès à la justice pour les salarié·es a été restreint ou empêché dans 72 % des pays étudiés, que le droit de grève a été violé dans 87 % des pays ou encore que le droit de négociation collective a été entravé dans 80 % d'entre eux.

Sur le plan géographique, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord demeurent « la pire région pour les droits des travailleurs », note la CSI. Bien que l'Europe « reste la région la moins répressive pour les travailleurs, une détérioration constante a été observée au cours des quatre dernières années », déplore l'étude. La note moyenne du continent en 2025 est de 2,78 sur 5, contre 2,73 l'année précédente (plus le score est élevé, plus la situation est mauvaise). « Quasiment trois quarts des pays européens ont violé le droit de grève et près d'un tiers d'entre eux ont arrêté ou dé-



PHOTO: FRANÇOIS GOGINS/WIKI COMMONS

La CSI s'inquiète de la répression dont font l'objet les syndicalistes en France, où plus de 1.000 membres de la CGT ont été poursuivi·es lors des manifestations contre la réforme des retraites.

tenu des travailleurs et travailleuses », liste notamment la CSI.

Dans l'Union européenne, l'Italie fait partie des six pays dans le monde dont la note se dégrade en 2025, en raison notamment de la proposition de Giorgia Meloni de criminaliser le droit de grève et de manifestation en cas de blocage routier ou ferroviaire, avec des peines de prison allant jusqu'à deux ans. La Finlande préoccupe la CSI en raison des lois restreignant le droit de grève, adoptées sous la férule du gouvernement de Petteri Orpo, allié à l'extrême droite.

Frieden dans les pas de Macron

Le cas de la France est plus largement détaillé parmi les pays européens et se révèle particulièrement intéressant au regard de la situation actuelle du Luxembourg. La CSI relève que, en France, « la négociation collective dans les petites et moyennes entreprises (PME) est en état de siège depuis les réformes régressives de 2017 », et les ordonnances travail prises par Emmanuel Macron, immédiatement après sa première élection à la présidence. Ces dispositions « ont donné davantage de pouvoir aux employeurs pour imposer les conditions de travail et contourner la représentation collective », observe l'étude, qui en détaille les conséquences : « En l'absence de représentants des travailleurs (c'est-à-dire pour la grande majorité des PME), les employeurs peuvent rédiger des conventions collectives et les soumettre au vote des travailleurs

sans avoir accès aux conseils des syndicats. Selon les statistiques de 2024, 40,2 % des conventions collectives d'entreprise ont été adoptées par ce type de référendum patronal. »

L'exemple français rappelle furieusement le projet du gouvernement de Luc Frieden et du patronat luxembourgeois, qui cherchent à marginaliser les syndicats et à favoriser les conventions collectives directement négociées entre patronat et salarié·es. Aux yeux de la CSI, ces détournements illustrent un « mépris de nombreux pays à l'égard des accords internationaux destinés à défendre les droits des travailleurs ».

La France est aussi pointée du doigt en raison d'une répression croissante des activités syndicales : « Plus de 1.000 dirigeants syndicaux et membres de la Confédération générale du travail (CGT) ont fait l'objet de poursuites au pénal et de mesures disciplinaires pour le rôle qu'ils ont joué dans les manifestations de masse contre la réforme des retraites. » Le rapport cite notamment le cas de Laurent Indrusiak, secrétaire général CGT de l'Allier, convoqué 33 fois par la police en deux ans. Autre pays européen, la Belgique est fustigée pour les mêmes raisons.

En Europe, « ce climat hostile aux travailleurs va de pair avec l'émergence de 'syndicats jaunes' contrôlés par les employeurs », blâme la CSI, faisant, là encore, écho à l'inquiétude exprimée par les syndicats luxembourgeois face à la volonté de la coalition CSV-DP de favoriser les « délégations neutres » dans

les négociations collectives, au détriment des syndicats représentatifs.

Concentration de richesses

Pour Luc Triangle, secrétaire général de la CSI, cette dégradation générale est le fait « d'un groupe de plus en plus restreint de personnes qui s'accaparent une portion disproportionnée des richesses », écrit-il en introduction du rapport. Citant, « une minuscule fraction de la population mondiale », qu'il estime à 1 %, le syndicaliste affirme que « cette concentration du pouvoir économique autorise une poignée de milliardaires à exercer une influence démesurée sur les prises de décisions mondiales, y compris sur les droits et les protections liés au travail, ce qui entraîne des conséquences directes pour la vie des travailleurs et des travailleuses, qui font fonctionner l'économie ». Plus précisément, Luc Triangle estime que « cette atteinte à la démocratie est souvent orchestrée par des responsables politiques d'extrême droite et leurs soutiens milliardaires non élus ». Dans son indice, la CSI évoque plus particulièrement les liens entre Donald Trump et Elon Musk aux États-Unis ou la proximité entre le président argentin Javier Milei et le milliardaire Eduardo Eurnekian, qui a fait fortune dans les médias, les aéroports et l'extraction d'énergies fossiles.

« La répression du droit de grève et les efforts systématiques de l'État pour entraver les activités syndicales sont apparus comme une tendance commune aux pays qui ont vu leur note se dégrader en 2024 », établit la CSI, parlant d'une « guerre mondiale contre le droit du travail ».

Face à ce tableau alarmant, l'organisation cite en contre-exemple trois pays dont la note s'est améliorée dans l'indice 2025 : l'Australie, le Mexique et Oman. Ces résultats ont été obtenus grâce à « des réformes visant à faciliter l'accès à la justice pour les travailleurs et à promouvoir un dialogue tripartite plus efficace entre les gouvernements, les représentants des travailleurs et les employeurs ». Un dialogue là encore mis à mal par le gouvernement luxembourgeois, dont le premier ministre, Luc Frieden, a rejeté ce 2 juin la proposition des syndicats de réunir une tripartite pour trouver une solution négociée à la détérioration manifeste du climat social.

Pour contrer l'offensive menée par des gouvernements et le patronat contre le droit du travail et les libertés syndicales, Luc Triangle appelle à renforcer le poids des syndicats : « Le mouvement syndical mondial est la plus grande force démocratique sociale qui existe sur le globe pour défendre les libertés démocratiques, améliorer la vie des travailleurs et préserver leurs intérêts dans le monde du travail. » Le secrétaire général de la CSI aspire à « créer un front uni contre l'élite mondiale bien organisée, qui cherche à façonner le monde à son avantage en obligeant les travailleurs à en supporter le coût ».

INTERGLOBAL

AUFLÖSUNG DER PKK

Zwischen Repression und Hoffnung

Helin Evrim Sommer

Die Auflösungserklärung der PKK ist ein historischer Schritt. Ob sie zu einer politischen Lösung der Kurdenfrage beitragen kann, hängt aber vor allem von der Bereitschaft der türkischen Regierung zu demokratischen Reformen ab.

Es war eine Überraschung, mit der der Auflösungsprozess der kurdischen „Arbeiterpartei Kurdistans“ (PKK) vor etwas mehr als einem halben Jahr seinen Ausgang nahm. Devlet Bahçeli, der Vorsitzende der ultranationalistischen „Partei der Nationalistischen Bewegung“ (MHP) und enger Verbündeter des türkischen Präsidenten Recep Tayyip Erdoğan, forderte am 22. Oktober 2024 den inhaftierten PKK-Gründer Abdullah Öcalan öffentlich dazu auf, das Ende des bewaffneten Kampfs zu erklären und seine Organisation aufzulösen. Bahçeli signalisierte sogar, Öcalans Isolationshaft könne dann aufgehoben und ihm erlaubt werden, vor dem Parlament zu sprechen – ein Tabubruch und auch eine radikale Abweichung vom bisher strikt antikurdischen Kurs der MHP („Reden mit Apo“; woxx 1810), die der PKK seit deren Gründung in den 1970er-Jahren in erbitterter Gegnerschaft gegenüberstand – Öcalan galt als Todfeind. Erdoğan reagierte zunächst zögerlich. Doch am 27. November 2024 lobte er schließlich den Vorstoß seines Bünd-

nispartners und sprach von einem „mutigen Schritt“ in Richtung einer „terrorfreien Türkei“.

Was steckte hinter dieser überraschenden Öffnung? Handelte es sich um ein strategisches Manöver, mit welchem das Erdogan-Regime sich die Wählerstimmen der Kurd*innen sichern und oppositionelle Bündnisse, etwa mit der „Republikanischen Volkspartei“ (CHP), schwächen will? Oder um einen Vorstoß, der das innenpolitische Ziel verfolgt, die Kontrolle über die Debatte zur Kurdenfrage zu sichern? Schließlich erhält die Frage nach dem Status der Kurden in der Region aufgrund des Sturzes des Assad-Regimes in Syrien neue Brisanz.

Symbolik und politische Visionen

Ein symbolträchtiger Moment folgte am 27. Februar 2025: Abgeordnete der prokurdischen „Partei für die Gleichheit und Demokratie der Völker“ (DEM) verlasen in Istanbul bei einer Pressekonferenz den „Aufruf für Frieden und eine demokratische Gesellschaft“ von Abdullah Öcalan. Darin forderte er die PKK auf, den bewaffneten Kampf endgültig zu beenden und die Organisation aufzulösen – eine radikale Abwendung von dem bisherigen Ziel der PKK, mittels des bewaffneten Kampfs nationale Unabhängigkeit oder kulturelle Autonomie

der Kurden zu erzielen. Er sprach davon, dass „Lösungsansätze wie ein eigener Nationalstaat“ der sozialen Verfasstheit der Gesellschaft nicht gerecht würden, und betonte stattdessen die Notwendigkeit einer gesamtgesellschaftlichen Demokratisierung.

In Nordsyrien (Rojava) und im Nordirak sind autonome Selbstverwaltungsgebiete entstanden, die als Ausdruck kurdischer Selbstbestimmung gelten. Doch in der Türkei, die von einer repressiven Kurdenpolitik geprägt ist, scheint Öcalans Vision eines demokratischen Neuanfangs entrückt, seine Strategie auf den ersten Blick kaum realisierbar. In sozialen Medien etwa äußern sich zahlreiche Sympathisant*innen und frühere Mitglieder der PKK kritisch, manche sprechen von einer Kapitulation. Andere hingegen sehen in der strategischen Neuausrichtung die Möglichkeit eines politischen Neuanfangs.

Am 12. Mai kam die offizielle Bestätigung: Die PKK erklärte auf ihrem 12. Kongress die Selbstauflösung. Damit endete eine 41-jährige Phase des bewaffneten Widerstands, der seit 1984 über 45.000 Menschenleben forderte. Die türkische Regierung sprach von einem Wendepunkt, hält jedoch gleichzeitig am repressiven Vorgehen gegen Kurden und deren Verbündete oder vermeintlich Verbündete fest. In den vergangenen

Jahren wurden zahlreiche gewählte Bürgermeister*innen prokurdischer Parteien abgesetzt und durch staatlich eingesetzte Zwangsverwalter ersetzt; zuletzt geschah das noch Mitte Februar. Die Festnahme des Istanbuler Bürgermeisters und Oppositionsführers von der Republikanischen Volkspartei (CHP), Ekrem İmamoğlu, erfolgte am 23. März, vorgeworfen werden ihm Korruption und Verbindungen zur PKK. Vielen gilt seine Verhaftung als politisch motiviert – ein Versuch, einen populären Oppositionspolitiker zu loszuwerden („Lange Nächte“; woxx 1830).

Andauernde Spannungen

Menschenrechtsorganisationen zu folge beläuft sich die Zahl politischer Gefangener in der Türkei auf Zehntausende. Häufig wird ihnen Mitgliedschaft in einer terroristischen Vereinigung vorgeworfen, womit in vielen Fällen die PKK gemeint ist.

Der prominente Fall von Selahattin Demirtaş, dem ehemaligen Co-Vorsitzenden der prokurdischen HDP (der Vorgängerpartei von DEM), der im Mai vergangenen Jahres zu 42 Jahren Haft verurteilt wurde, ist nur ein Beispiel unter vielen. Eine Freilassung politischer Gefangener blieb bislang aus. Die DEM-Partei hat Mitte Mai die Regierung aufgefordert, „vertrauensbildende Maß-

Nutzt die türkische Regierung die Auflösung der PKK als Chance für einen echten Friedensprozess oder nur für propagandistische Zwecke? Die Freilassung von PKK-Gründer Abdullah Öcalan wäre ein starkes Signal. Unser Bild zeigt Anhänger der Partei anlässlich des kurdischen Neujahrsfestes am 21. März 2025 in Diyarbakır.



Foto: EPA/EFE/METİN YOKSU

nahmen“ wie die Freilassung politischer Gefangener zu ergreifen. Die äußert sich zwar zurückhaltend, arbeitet aber an einem Vorschlag, der im Juni dem Parlament vorgelegt werden soll und eine allgemeine Reduzierung der Haftstrafen vorsehen könnte. Von einer Amnestie ist keine Rede. Zudem fordert die Regierung erst konkrete Beweise für die Entwaffnung der PKK, diese wiederum macht die Freilassung Öcalans dafür zur Bedingung.

Auch außenpolitisch bleibt die Lage angespannt: Nur wenige Tage nachdem die PKK ihre Auflösung bekannt gegeben hatte, erklärte das türkische Verteidigungsministerium, mit den militärischen Operationen im Nordsyrien fortzufahren.

Diese Umstände sprechen dafür, dass die türkische Regierung die Auflösung der PKK eher als propagandistischen Erfolg denn als Ausgangspunkt für einen echten Friedensprozesses versteht. Unter diesen Bedingungen erscheint ein dauerhafter Frieden unwahrscheinlich. Die internationale Erfahrung zeigt: Erfolgreiche Konfliktlösungen erfordern tiefgreifende politische Reformen und einen Dialog der vormaligen Gegner auf Augenhöhe. Beispiele wie Nordirland (hier ging es um die „Irish-Republikanische-Armee“; IRA), Südafrika („Afrikanischer Nationalkongress“; ANC) oder das Baskenland („Baskenland zur Freiheit“; ETA) verdeutlichen, wie komplex der Weg zum Frieden ist.

Der nordirische Karfreitagsvertrag von 1998 wurde durch intensive Verhandlungen, Zugeständnisse an die katholische Minderheit, internationale Vermittlung und die Entwaffnung der IRA möglich. In Südafrika führten die Freilassung Nelson Mandelas und eine

neue Verfassung zu einer demokratischen Transformation und dem Ende der Apartheid. Im Baskenland beendete die ETA 2018 ihren bewaffneten Kampf als Ergebnis eines politischen Dialogs.

In der Türkei jedoch fehlen die Voraussetzungen für einen Friedensprozess. Weder gibt es einen kontinuierlichen politischen Dialog noch den Willen, die kurdische Kultur institutional anzuerkennen. Demokratische Defizite, die politische Instrumentalisierung der Justiz und das gegenseitige Misstrauen blockieren strukturelle Veränderungen. Die dominante Rolle des Militärs in der Innen- und Außenpolitik ist ein zusätzliches Hindernis für zivilgesellschaftliche Initiativen, die wichtig wären, um eine dauerhafte gesellschaftliche Versöhnung zu vermitteln.

Wurzeln des Konflikts

Historisch wurzelt die Kurdenfrage tief in der Entstehungsgeschichte der modernen Türkei. Bereits das Osmanische Reich versuchte im 19. Jahrhundert, die weitgehend autonomen kurdischen Stammesgebiete unter seine Kontrolle zu bringen, was immer wieder zu Aufständen führte. Nach dem Untergang des Reichs verfolgte die junge türkische Republik unter Mustafa Kemal Atatürk ab 1923 das Projekt eines homogenen Nationalstaats. Die kurdische Sprache und Kultur wurden systematisch unterdrückt.

Große Aufstände wie der Scheich-Said-Aufstand (1925), bei dem es nicht nur um die Frage der kurdischen Autonomie, sondern auch um den Konflikt zwischen dem streng islamischen Ordensscheich und der säkularisierungspolitik der türkischen Republik

ging, die Ararat-Rebellion (1926–1930) oder der Dersim-Aufstand (1937/1938) wurden brutal niedergeschlagen. Das Trauma dieser gewalttamen Assimulationspolitik prägt das kollektive Gedächtnis der kurdischen Bevölkerung bis in die Gegenwart. Auch das Werben Atatürks um kurdische Unterstützung vor der Republikgründung erwies sich rückblickend als nur taktisch motiviert.

1978 gründete Öcalan die Arbeiterpartei Kurdistans mit dem Ziel, durch Guerillakrieg eine Revolution auszulösen, aus der ein eigener kurdischer Staat hervorgehen sollte. Der bewaffnete Kampf wurde 1984 aufgenommen. Viele Kurd*innen standen der PKK distanziert gegenüber. Vertreter anderer kurdischer Parteien in der Türkei wie beispielsweise Mustafa Özçelik von der „Patriotischen Partei Kurdistans“ (PWK, die Massoud Barzani, dem ehemaligen Präsidenten der Autonomen Region Kurdistan im Nordsyrien nahesteht) sprachen sich gegen den bewaffneten Kampf der PKK aus. Ihrer Ansicht nach hat dieser der kurdischen Sache langfristig mehr geschadet als genutzt. Zahlreiche kurdische Journalist*innen, Politiker*innen, Intellektuelle und Wissenschaftler*innen – sowohl in Europa als auch in der Türkei – vertreten ähnliche Positionen. Auch Organisationen wie die „Kurdische Gemeinde Deutschland“ (KGD) distanzieren sich klar von Gewalt und rufen zu politischen, demokratischen Lösungen auf. Anderen hingegen galt die PKK als einzige legitime Vertreterin der kurdischen Sache. Ihre ideologische Entwicklung – von marxistisch-leninistischen Ursprüngen hin zu einem Konzept des demokratischen Konfö-

deralismus – zeugt einerseits von einer Wandlungsfähigkeit, andererseits auch von innerer Zerrissenheit.

Der bislang einzige ernsthafte Versuch, zu einem Frieden zwischen dem türkischen Staat und der kurdischen Bewegung zu kommen – die Verhandlungen von 2013 bis 2015 –, scheiterte am politischen Unwillen beider Seiten, vor allem jedoch an Erdogan, der nach dem Putschversuch 2016 einen immer autoritären Kurs einschlug. Seither verschärft sich die Repression gegen kurdische Parteien, Medien und die Zivilgesellschaft in der Türkei.

Dennoch wirkt die Auflösung der PKK wie ein symbolischer Befreiungsschlag – auch gegen Erdogan, der die Organisation lange als Feindbild nutzte, um innenpolitische Kontrolle zu sichern. Ohne die PKK verliert der Staat ein zentrales Legitimationsargument für die Verfolgung von oppositionellen und kurdischen Politiker*innen und die Zwangsverwaltung von Kommunen, die nicht regierungstreue Politiker an ihre Spitze gewählt haben.

Die Rolle der EU

Auch im europäischen Ausland – wo rund 3,5 Millionen Kurd*innen leben, etwa eine Million davon allein in Deutschland – hat der Auflösungsbeschluss Auswirkungen.

Die Europäische Union spricht in ihren offiziellen Berichten zur Türkei regelmäßig über die Lage der türkischen Kurden – jedoch nicht als eigenständiges politisches Problem, sondern im Zusammenhang mit Menschen- und Minderheitenrechten im Allgemeinen. Auch in den Fortschrittsberichten der EU-Kommission seit Beginn der Beitrittsverhandlungen mit

INTERGLOBAL

INTERVIEW

BACKCOVER

« L'artiste se trouve entre deux mondes »

Melanie Czarnik

der Türkei im Jahr 2005 taucht das Thema allenfalls indirekt auf.

Ein Lösungsansatz für den Kurdenkonflikt fehlt der EU bislang. Die Staatengemeinschaft hat sich weder als Vermittlerin angeboten noch ernsthaft einen Verhandlungsrahmen vorgeschlagen. Ihre Rolle beschränkte sich auf Appelle und Kritik – während sie zum eigentlichen Konflikt zwischen dem türkischen Staat und der PKK kaum Position bezieht.

Und doch zeigte der EU-Beitrittsprozess auch seine Wirkung. Von den in seinem Rahmen beschlossenen rechtlichen Reformen ab 2005 profitierten auch die Kurden, zumindest formal: etwa durch die Aufhebung von Sprachverboten, die zur Entstehung von kurdischsprachigen Fernseh- und Radiosendern führte sowie dazu, dass die kurdische Sprache an Schulen und Universitäten als Wahlfach angeboten wird oder vormals türkisierte Ortsnamen wieder rückbenannt werden können.

2002 hat aber die EU die PKK auf Betreiben der Türkei als Terrororganisation eingestuft und entsprechend gelistet; in Deutschland ist die Organisation schon seit 1993 verboten. Hinzu kamen des Öfteren gewaltsame PKK-nahe Proteste in Europa, die das öffentliche Bild zusätzlich belasteten. Viele Regierungen sahen sich dadurch in ihrer Einschätzung bestätigt.

Diese sicherheitspolitische Fixierung auf die PKK hat immer stärker die Sichtweise auf die kurdische Frage bestimmt. Einerseits stilisiert sich die EU als Hüterin der Menschenrechte – andererseits verweigert sie eine klare Politik in der Kurdenfrage. Zwischen Mahnungen, Grundrechte zu wahren, und sicherheitspolitischem Interesse klafft ein Widerspruch, der bis heute nicht überwunden wurde. Dabei wird häufig übersehen, wie heterogen die kurdische Bewegung ist: Nicht alle Kurd*innen unterstützen die PKK oder identifizieren sich mit deren Zielen – viele verfolgen zivilgesellschaftliche, kulturelle oder politische Anliegen unabhängig vom bewaffneten Widerstand.

Hinzu kommt ein weiterer Faktor, der die europäische Zurückhaltung in der Kurdenfrage erklärt: das Flüchtlingsabkommen mit der Türkei. Seit dessen Abschluss im Jahr 2016 hat sich die EU in direkte Abhängigkeit von der

Türkei begeben. Die türkische Regierung nutzte das Abkommen wiederholt als politisches Druckmittel – sie drohte beispielsweise, Geflüchtete in die EU weiterzuleiten, wenn Kritik an innenpolitischen Entwicklungen geäußert wurde. Diese Praxis zeigt, dass die EU erpressbar ist. Eine klare Haltung wird so regelmäßig geopfert zugunsten kurzfristiger sogenannter migrationspolitischer Stabilität. Die EU, die die Kurdenfrage vor allem als Menschenrechtsfrage behandelt, hat bisher kaum politische Impulse geliefert, um zu einer Lösung beizutragen. Gleichzeitig hat die kurdische Diaspora in Europa an Bedeutung gewonnen: mit eigenen Medien, Vereinen, Kulturzentren und wachsender politischer Beteiligung. Vor allem junge Kurd*innen europäischer Herkunft artikulieren immer selbstbewusster ihre Forderungen nach Gerechtigkeit, Gleichberechtigung und einer Aufarbeitung der Geschichte.

Notwendige Schritte

Ob die Auflösung der PKK eine historische Chance darstellt oder bloß ein symbolischer Akt bleibt, wird sich zeigen. Entscheidend ist, ob die Türkei den Weg zu demokratischen Reformen beschreitet, zu denen Minderheitenrechte unweigerlich dazugehören: Anerkennung kurdischer Kultur, Gleichstellung im Bildungssystem, Medienfreiheit, politische Präsenz – all das sind Grundbedingungen für einen echten Frieden. Ebenso zentral ist die Beteiligung der kurdischen Zivilgesellschaft an zukünftigen Friedensprozessen. Ohne sie bleibt jeder Lösungsversuch unvollständig.

Frieden ist kein Zustand, der sich per Dekret verordnen lässt. Er entsteht durch Vertrauen, Dialog und konkrete politische Veränderungen. Die Auflösung der PKK kann der Beginn eines solchen Wegs sein. Aber ohne ernsthaften politischen Willen des türkischen Staates wird sie nur ein weiterer gescheiterter Versuch in der langen Geschichte eines ungelösten Konflikts bleiben.

Helin Evrim Sommer ist Historikerin und Übersetzerin. Von 2017 bis 2021 war sie Mitglied des Deutschen Bundestages; im Jahr 2022 trat sie aus der Partei „Die Linke“ aus.

Quiconque se promène dans la ville de Luxembourg n'a pu échapper à ses œuvres, notamment à son motif récurrent de la fenêtre. Mélant graffiti, photographie et performance, Thomas Iser raconte des histoires humaines et nuancées. Son objectif : susciter l'espoir. Entretien avec un créatif hors du commun, dont les projets ornent ce mois-ci la dernière page du woxx.

woxx : Thomas, vous aviez été décrit comme un « luxury homeless » lors d'un entretien, une expression qui intrigue. Cette description vous correspond-elle encore ?

Thomas Iser : Oui, elle me correspond toujours aujourd’hui. En tant qu’artiste, on se trouve souvent entre deux mondes. D’un côté, il y a une certaine précarité : être artiste, ce n’est pas facile tous les jours, surtout financièrement. Et pourtant, on vend des œuvres à des gens qui ont les moyens. L’art reste un luxe. Mais j’aime aussi travailler dans la rue, pour rendre l’art accessible à tout le monde. Je voyage beaucoup, je loge souvent chez des amis, je cherche les bons plans. Je vis en marge des conventions, d’une façon plus libre mais je rêve d’avoir un véritable chez moi un jour.

Dans le cadre du projet « Universal Humanity », qui célèbre la diversité et l’humanité universelle, plus de 10.000 portraits ont été réalisés à travers le monde.



La fenêtre est la signature de Thomas Iser – on la retrouve partout au Luxembourg, comme ici, rue de Hollerich.

Quand tu jettes un coup d'œil en arrière sur ton parcours, comment es-tu devenu l'artiste que tu es aujourd'hui ?

J'ai eu une enfance compliquée. Pour moi, faire de l'art, ce n'est pas vraiment un choix. C'est une obligation, une passion qui est liée à mon vécu. Je me suis demandé comment devenir la meilleure version de moi-même et en même temps me soigner. Et je me suis lancé dans la création. Notez toutefois que je n'ai pas la prétention d'avoir réussi à le devenir ou le faire mais au moins j'y aspire.

Ton art interpelle, surtout ce motif de la fenêtre – une forme en alcôve avec un ciel bleu, des nuages blancs et des oiseaux noirs minimalistes. On le retrouve souvent sur des bâtiments abandonnés. Que représente cette fenêtre pour toi ?

La fenêtre est un symbole très important pour moi. Elle représente la liberté, un passage – à l'arrivée sur Terre comme au départ. Elle symbolise aussi l'espoir. Il y a eu des périodes dans ma vie où j'ai dû faire face à des situations très difficiles mais j'ai toujours gardé espoir. La fenêtre, c'est comme la lumière au bout du tunnel. C'est d'ailleurs le seul tatouage que j'ai, sur la main. Je l'ai fait pour authentifier d'avantage les photos prises lors du projet « Universal Humanity ». C'est ma signature. Aujourd'hui, je continue le projet « Universal Humanity », mais plus lentement, parfois dans un cadre caritatif. Je fais encore des photos, mais je ne les poste pas forcément. Par contre j'en colle beaucoup dans la rue. C'est un projet sans fin et je ne pense pas arrêter.

« Universal Humanity » est une œuvre participative dans laquelle tu photographies des personnes du monde entier en leur posant une petite carte devant l'œil droit – une carte à la taille d'un œil, qui représente le tien, tel que tu l'avais peint dans une performance en Kintsugi. Par ce geste, chaque portrait devient une fusion entre ton regard et le leur, une passerelle entre deux hu-

manités. Ensuite, tu leur demandes de partager leurs rêves. Tu sais combien de personnes tu as déjà photographiées pour ce projet ?

Plus de 10.000, c'est sûr. J'ai appris que les gens ont les mêmes aspirations, peu importe la culture. L'une des plus fréquentes : voyager à travers le monde. Mais j'ai aussi des réponses très crues, très honnêtes. C'est ça que j'aime aussi.

Et toi, quel est ton rêve ?

Il a évolué. Avant, je rêvais de vivre dans un monde sans frontières avec tout ce que ça implique. Je pense toujours qu'il s'agit d'un idéal qu'on devrait poursuivre. Mais aujourd'hui, mon rêve est de mourir en paix. Ça peut sembler simple, mais c'est très difficile. Je pense que pour y arriver, il faut avoir vécu en écoutant son cœur au maximum et c'est très dur, je ne sais pas si je vais y arriver. C'est en tout cas un cheminement personnel que je partage en partie avec le monde à travers mes œuvres.

Si tu pouvais transmettre un message au monde aujourd'hui – que dirais-tu ?

J'aimerais que mon art offre un espace de respiration dans ce monde saturé, un moment suspendu où chacun puisse se



reconnecter à lui-même. J'aimerais que les gens se sentent un peu plus légers, un peu plus vivants – qu'ils retrouvent, ne serait-ce qu'un instant, la sensation d'être reliés aux autres, et à quelque chose de plus vaste. En ce moment, je peins souvent des bouquets dans des vases. Le vase, c'est nous. Nous sommes les réceptacles de nos expériences, de nos douleurs, de nos joies. C'est à nous

de cultiver notre jardin intérieur, de prendre soin de notre terre fragile. Et même les blessures peuvent devenir fécondes. Elles sont matière à création. C'est une forme d'alchimie. Transformer ce qui fait mal en quelque chose qui éclaire. Comme dans le Kintsugi, où les fissures deviennent éclat d'or, j'essaie de faire de mes fêlures une force. Mes fleurs, elles, ne faneront pas – parce qu'elles poussent dans l'invisible, et qu'elles parlent à l'âme.

Tu continues aussi à mettre ton corps en scène dans certaines performances, où tu t'étais recouvert de lignes dorées, à la manière du Kintsugi.

Oui, parfois. C'est rare, mais je continue dans cette ligne. J'essaie de choisir des lieux qui ont du sens. D'ailleurs sur certaines photos du projet, on voit ma main peinte en noir brisures dorées. Chaque partie brisée de mon corps représente les êtres humains tous différents et construisant quelque chose d'unique et de vivant. S'il manque une pièce, l'équilibre est en péril, peu importe la taille de la pièce. Il y a là une forme d'égalité universelle.

À propos de l'artiste

Né à Metz en 1987, **Thomas Iser** est un artiste franco-luxembourgeois autodidacte, actif dans les domaines de la peinture, de la photographie et de la performance. Après une enfance compliquée, il découvre le graffiti et le skateboard à l'adolescence, qu'il utilise comme moyens d'expression et d'évasion. Son œuvre est profondément autobiographique. En 2016, il lance le projet « Universal Humanity », une série de portraits photographiques où les participants posent avec une carte représentant son œil peint en Kintsugi, tout en partageant leurs rêves. Ce projet, qui célèbre la diversité humaine, inclut des personnalités telles que Pharrell Williams, Gigi Hadid ou encore Willem Dafoe. Thomas Iser a exposé ses œuvres au Luxembourg, à Londres, à Paris, à Miami et à Athènes. Il continue de voyager et de créer, souhaitant transmettre un message d'unité et de transformation personnelle à travers l'art.

Plus d'informations : www.thomasiser.com, Instagram : @thomasiser

WAT ASS LASS 06.06. - 15.06.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 6.6.

JUNIOR

Hokus Pokus, Krabbelkonzert (0-2 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 10h. www.staatstheater.saarland

Zeit, Improtheater mit spontat (> 12 Jahren), Lottoforum, Trier, 17h + 19h. www.tufa-trier.de

Music Makes You Feel, mit Schüler*innen der Karl-Berg-Musikschule, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MUSEK

Mister Goldhand Trio, Elektro/Funk, Terminus, Saarbrücken (D), 8h - 17h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

Nadine Eder a Jos Majerus, Flütt- an Uergelconcert, Wierker vu Ravel a Vierne, Basilika Saint-Willibrord, Echternach, 12h.

Concerts de midi : Pit Dahn et Nicola Zech, récital de marimba et violoncelle, parc de la Villa Vauban, Luxembourg, 12h30. Tel. 47 96 49 00. www.villavauban.lu

Francofolies, avec Biga*Ranx, Mathilda, Marc Rebillet, ..., parc Gaalgebierg, Esch, 18h. www.francofolies.lu

Lennart Schilgen: Verklärungsbedarf, LUGA Culture Hub, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 18h. www.luga.lu

Koll an Aktioun, é. a. mat Carmen Colère, Noise Church a Sublind, Musée de l'ardoise, Haut-Martelange, 19h. Tel. 23 64 01 41. www.kollanaktioun.org

UA Days in Luxembourg, œuvres de Barvinsky et Lyatoshynsky, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.udays.lu

Bazbaz, Alex Bianchi + Aurelle Key, blues/soul, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h. Tel. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Galahad, progressive rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Eclair Party, avec Jabba360, Exotica Lunatica, Mekfa et Pamplemousse, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

The Sleep of Reason Produces Monsters, experimental, support: Ravage, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Aïda, opéra de Giuseppe Verdi, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, Metz (F), 21h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Alex Montembault, chanson/jazz/rock, Festivalclub Sektor Heimat, Saarbrücken (D), 22h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

THEATER

The Story of Larry, Objekttheater-Performance von und mit Moritz Praxmarer, Stadtbibliothek, Saarbrücken (D), 16h + 18h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

[EOL]. End of Life, Virtual-Reality-Performance von Darum, Festivalclub Sektor Heimat, Saarbrücken (D), 16h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

1e km, Zirkus mit Adm, Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 17h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Sweeney Todd: The Demon Barber of Fleet Street

Musicalthriller von Stephen Sondheim und Hugh Wheeler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Putsch. Anleitung zur Zerstörung einer Demokratie

von Alistair Beaton und Dietmar Jacobs, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

SeleXion

von Claude Lenners, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Catherine Elsen und René Nuss, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

future 2 (lose your self), von Fritz Kater, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Kleng Ligen iwwer Onofhängegeket, inzeniert vu Maurice Sinner a Claire



© ELENA ZALUCKE PRESSE

Get Out, rencontre avec Harold Lechien et Cristina Picco, galerie Terres rouges - Kulturfabrik, Esch, 18h30. www.kulturfabrik.lu Dans le cadre de la Squatfabrik.

SAMSCHDEG, 7.6.

JUNIOR

Portraits rêvés, atelier, Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 10h - 12h30 (6-11 ans) + 14h (12-16 ans). Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

Kreise, mit dem Helios Theater (> 2 Jahren), Trifolion, Echternach, 10h + 15h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Eymard Toledo: Kayabu Eine Geschichte aus Amazonien, Lesung und Workshop (6-12 Jahre), Citim, Luxembourg, 10h30. www.citim.lu Anmeldung erforderlich: citim@astm.lu

Kreativ mit Bienen, Workshop (7-14 Jahre), vallée de la Pétrusse, Luxembourg, 13h30. Anmeldung erforderlich via www.luga.lu

Fabrique ta propre moutarde, atelier (> 8 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h (fr.). Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Broschen-Manufaktur - Stickkunst wie in alten Zeiten, Workshop (> 8 Jahren), Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h. Tel. 26 43 35. www.m3e.public.lu

Au jardin des potiniers, mit der Cie. Ersatz und der Cie. Crédation dans la chambre (> 7 Jahren), Überzwerig, Saarbrücken (D), 14h, 17h + 19h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Mon album instantané, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

Artist Talk: Lubaina Himid, moderation: Florence Ostende, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h30. Tel. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

MUSEK

Andrea Albertin, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h. www.festival-perspectives.de

Duo Metafora, œuvres de Bizet, Donizetti, Ravel, ..., villa romaine, Echternach, 15h. Tel. 47 93 30 214. www.mnha.lu

Estro Armonico, Werke von Mozart, Park, Mondorf-les-Bains, 15h.

Francofolies, avec Ronisia, Wallace Cleaver, Yoa, ..., parc Gaalgebierg, Esch, 15h30. www.francofolies.lu

Koll an Aktioun, é. a. mat Francis of Delirium, Ice in My Eyes a Laguna, Musée de l'ardoise, Haut-Martelange, 16h. Tel. 23 64 01 41. www.kollanaktioun.org

The Bluebird Combo Sessions, écoles de musique de Differdange et Dudelange, Liquid Bar, Luxembourg, 16h. Tel. 22 44 55.

MS-Benefiz Konzert, u. a. mit Leindecker Bloas, Timeless und The One Soul Journey, Tufa Innenhof, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

UA Days in Luxembourg, concert-conference with Violina Petrychenko, Auditorium Pianos Kelly, Niederanven, 18h30. www.udays.lu

Menster an Ouljer Musek, Kulturhaus Syrkus, Roodt-sur-Syre, 19h.

Alfalfa, funk/jazz/soul, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Hesper Musek, énner der Leedung vum Romain Zante, Celo, Hesperange, 19h30. www.celo.lu

Harmonie municipale Echternach : Music Open, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Itinerantes Jam Sessions, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Follow The Y, pop/folk, support: LittleNovo, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Duo Turica Doncel, Folk, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

PARTY/BAL

Visions of the Past, Musek aus de 60s a 70s, Flying Dutchman, Beaufort, 21h. www.flying.lu

THEATER

[EOL]. End of Life, Virtual-Reality-Performance von Darum, Festivalclub Sektor Heimat, Saarbrücken (D), 16h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Landscaper - ici même, à ciel ouvert, chorégraphie de et avec Sayoko Onishi, avec Emmanuel Fleitz, jardin de Canopée, Pfaffenthal, Luxembourg, 17h.

WAT ASS LASS 06.06. - 15.06.

Société anonyme, von Stefan Kaegi, Theater am Ring, Saarlouis (D), 18h. Tel. 0049 6831 69 890-16. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Dreischritt, Choreografien von Stijn Celis, Johan Inger und Hans van Manen, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Metamorphosen, Ballett von Philippe Kratz, Adi Salant und Roberto Scafati, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

High Fever, directed by Max Blom, with Jorge de Moura and Christiani Wetter, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Tell It Again, Sam, mat Luisa Bevilacqua, Betsy Dentzer a Louisa Marxen, Cube 521, Marnach, 20h (lux. + fr.). Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Kleng Ligen iwwer Onofhängegekeet, inzeniert vu Maurice Sinner a Claire Wagener, mat Frédérique Colling a Jacques Schiltz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tel. 26 81 26 81. www.capec.lu
Am Kader vum 30. Gebuertsdag vun Independent Little Lies - ILL.

KS6: Small Forward, by Nicolai Khalezin, with the Belarus Free Theatre and Freedom Highway Productions, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu
As part of TalentLAB.

Shakespeare As You Like It, with the Artemisia Théâtre, centre culturel Hollerich, Luxembourg, 20h.

1e km, Zirkus mit Adm, Parkplatz Dudoplatz, Saarbrücken (D), 20h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Stephan Eicher, Théâtre d'Esch, Esch, 20h30. Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu
Dans le cadre des Francofolies.

KONTERBONT

Repair Café, halle Victor Hugo, Luxembourg, 10h. www.repaircafe.lu

Maisy, Lou & Co: Feminism in the City - Discover Luxembourg Through Geocaches, CID Fraen an Gender, Luxembourg, 10h. Tel. 24 10 95-1. Registration mandatory via www.cid-fg.lu

SONNDEG, 8.6.

JUNIOR

Marionettefestival, am ganzen Duerf, Tadler, 10h30. www.marionettefestival.lu

Koll an Aktioun, Family Sunday mat Concerte, Showen an Atelier, Musée de l'ardoise, Haut-Martelange, 11h. Tel. 23 64 01 41. www.kollanaktioun.org

Ae wäit op, (> 4 Joer), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 11h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Reservierung erforderlich: klik@casino-luxembourg.lu

Heavysaurus, Rockmusik für die ganze Familie, Den Atelier, Luxembourg, 14h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Au jardin des potiniers, mit der Cie. Ersatz und der Cie. Crédation dans la chambre (> 7 Jahren), Überzberg, Saarbrücken (D), 14h, 17h + 19h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Peter Pan, frei nach James M. Barrie (> 5 Jahren), Lottoforum, Trier, 15h. www.tufa-trier.de

MUSEK

Kammermusiktage Mettlach, mit Bernd Glemser und dem Trio Concept, Alte Abtei, Mettlach (D), 11h. www.musik-theater.de

Fanfare Municipale Neudorf-Weimershof, place d'Armes, Luxembourg, 11h.

Bmad, blues, Atelier Creat' Our, Stolzembourg, 15h.

Ensemble Kammerata Luxembourg: Soundgardening - von Walzerköniginnen und Marschweibern, unter der Leitung von Sandrine Cantoreggi, Werke von Josephine Schmoll, Stadtpark Edouard André, Luxembourg, 15h. Anmeldung erforderlich via www.luga.lu

Kimsar, Spazierkonzert, vallée de l'Alzette, Luxembourg, 15h. www.luga.lu

Francofolies, avec Julien Doré, Solann, Terrenoire, ..., parc Gaalgebierg, Esch, 15h30. www.francofolies.lu

Eli + David Theisges, groove, Queergarten im Palastgarten, Trier (D), 16h. www.schmit-z.de

Authentica, folk, Liquid Bar, Luxembourg, 17h. Tel. 22 44 55.

Estro Armonico, Werke von Mozart, Stadtpark, Echternach, 17h.

THEATER

[EOL]. End of Life, Virtual-Reality-Performance von Darum, Festivalclub Sektor Heimat, Saarbrücken (D), 16h.

ERAUSGEPICKT



© UNIVERSAL PICTURES

Talking Pictures: Reel Inclusion – Beeinträchtigung im Kino

Die am Samstag, dem 14. Juni, um 10 Uhr im Rahmen des Mois du respect im CNA in Düdelingen stattfindende **Konferenz** widmet sich einem wenig sichtbaren Thema: Wie prägen Filme unsere Wahrnehmung von Menschen mit Beeinträchtigungen und wie können sie für inklusive Darstellungen sensibilisieren? Anhand ikonischer Werke wie „Intouchables“, „Frida“, „Beauty and the Beast“, „Elephant Man“, „The Theory of Everything“ und „What's Eating Gilbert Grape?“ werden Aspekte wie Authentizität, stereotype Darstellungen, Inklusion und ethische Fragen diskutiert. **Die Konferenz zeigt auf, wie Filme das gesellschaftliche Bewusstsein schärfen und Vorurteile hinterfragen können** – mit dem Ziel, zu nuancierteren und inklusiveren Darstellungen von Beeinträchtigungen zu inspirieren. Um Anmeldung wird gebeten: julia.rock@cna.etat.lu. Weitere Informationen unter www.moisdurespect.lu

Vortrag von Rob Hopkins



How to Fall in Love with the Future

A Time Traveller's Guide to Changing the World

Der Autor, Permakultur-Lehrer und Gründer der globalen Transition-Towns-Bewegung, kommt nach Luxemburg. Am **Mittwoch, dem 11. Juni**, spricht er um 19 Uhr im **Centre Culturel Prince Henri in Walferdingen** über das Thema „How to Build a Desirable Future for Our Neighbourhoods, Municipalities and Cities?“ In seinem Vortrag zeigt er, wie

wir die Orte, an denen wir leben, neu gestalten, auf die Klima- und Biodiversitätskrise reagieren und lebendige, vernetzte Gemeinschaften aufbauen können. Dabei geht es auch um die Kraft der Vorstellung: Kann sie die Welt verändern? Und lässt sich die Zukunft so gestalten, dass wir uns (wieder) für sie begeistern können? Im Anschluss stellt Hopkins sein neues Buch „How to Fall in Love With the Future – A Time Traveller's Guide to Changing the World“ vor. Die Veranstaltung wird von Citizens for Ecological Learning and Living organisiert. Der Eintritt ist frei, eine Anmeldung über www.eventbrite.com erforderlich.

THEATERTIPP

Vater

(cl) – So wie sich Kafka nie ganz dem Bannkreis seines Vaters entziehen konnte, vermag sich auch Michael (Adrien Papritz), Hauptfigur von Dietrich Brüggemanns Ein-Personen-Stück „Vater“, nicht von der titanischen Gestalt seines Erzeugers loszusagen. Dessen kurz bevorstehender Tod wird zum Ausgangspunkt einer Michael betreffenden Lebensrückschau. Einerseits ruft sich der von Selbstzweifeln geplagte Sohn familiäre Szenen in Erinnerung, andererseits denkt er über seine bisherigen unglücklichen Partnerschaften und eine von ihm einseitig empfundene Liebe nach. Dabei macht es sich der junge Mann in dem kuschelweichen Bett des Selbstmitleids bequem und degradiert, über die sogenannte „Friendzone“ klagend, die Frauen in seinem Leben zu Sehnsuchtsobjekten. Über weite Strecken unterhält „Vater“ ganz gut, mehr noch: Schauspieler und Text schaffen es, die auf der Bühne fehlende Vaterfigur präsent werden zu lassen, ihr geradezu kolossale Ausmaße zu verleihen. Das ist die Stärke des Monodramas – doch eben diese verliert sich am Schluss, das wohlfeile Ende hinterlässt leider einen etwas faden Nachgeschmack.

Die letzte Aufführung findet am heutigen Freitag, dem 6. Juni, um 20 Uhr im KulTourhaus Huncherange (Kaleidoskop Theater) statt.

WAT ASS LASS 06.06. - 15.06.

Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

1e km, Zirkus mit Adm, Europäischer Kulturpark, *Bliesbrück* (F), 17h.
 Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

Présentation maquettes, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 15h + 19h30. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu
 Dans le cadre du TalentLAB.

Société anonyme, von Stefan Kaegi, Theater am Ring, *Saarlouis* (D), 20h. Tel. 0049 6831 69 890-16.
 Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

Zonder, von Ayelen Parolin, Alte Feuerwache, *Saarbrücken* (D), 20h.
 Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

KONTERBONT

12. KonschTour, Ausstellung, Lesungen und Konzerte, *Roth-an-der-Our* (D), *Stolzemburg* und *Vianden*, 10h. www.konschtour.lu

Journée portugaise, musique et animations de Bruno Bragança, Ricardo Ramalho, Carlos Santos, ..., pl. du Marché, *Clervaux*, 10h.
 Org. Camões - Centre Culturel Portugais.

MÉINDEG, 9.6.**JUNIOR**

Marionettefestival, am ganzen Duerf, *Tadler*, 10h30. www.marionettefestival.lu

Peter Pan, frei nach James M. Barrie (> 5 Jahren), Lottoforum, *Trier*, 11h. www.tufa-trier.de

Au jardin des potiniers, mit der Cie. Ersatz und der Cie. Crédit dans la chambre (> 7 Jahren), Überzweig, *Saarbrücken* (D), 11h, 16h + 18h.
 Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

Funky Feelings, Tanzworkshop (6-12 Jahre), Kannermusée Plomm, *Wiltz*, 15h. www.plomm.lu

KONFERENZ

12. Poetikdozentur für Dramatik: 45 literaturwissenschaftliche

© BOHUMIL KOSTOHRYZ



D'Storytelling-Show „Tell it Again, Sam“ mat Betsy Dentzer, Luisa Bevilacqua a Louisa Marxen ass dëse Samschdeg, de 7. Juni, um 20 Auer am Cube 521 ze gesinn.

Begriffe erläutert (anlässlich einer möglichen Verwendung für einen Theatertext über Napoleon Bonaparte und seine Welt), mit Armin Petras, sparte4, *Saarbrücken* (D), 20h. www.sparte4.de

MUSEK

Knocked Loose, hardcore/punk, support: God Complex, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Ian Siegal meets Johnny Mastro, blues, Spirit of 66, *Verviers* (B), 20h. Tel. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

THEATER

[EOL]. End of Life, Virtual-Reality-Performance von Darum, Festivalclub Sektor Heimat, *Saarbrücken* (D), 16h.
 Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

Roommates, von (LA) hoRDE Ballet de Marseille, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken* (D), 20h.
 Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

KONTERBONT

12. KonschTour, Ausstellung, Lesungen und Konzerte, *Roth-an-der-Our* (D), *Stolzemburg* und *Vianden*, 10h. www.konschtour.lu

DËNSCHDEG, 10.6.**JUNIOR**

Das goldene Saxophon, Workshop (6-12 Jahre), Musée d'histoire(s), *Diekirch*, 14h. Tel. 80 87 90-1.

KONFERENZ

12. Poetikdozentur für Dramatik:

45 literaturwissenschaftliche



87.8 — 102.9 — 105.2



THE RADIO FOR ALL VOICES

De Freideg Owend vum 6. Juni steet ganz am Zeeche vum Joer 1985

20:00 bis 21:00 Auer: Prog Rock – Special 1985

21:00 bis 24:00 Auer: Visions of the Past – Special „viru 40 Joer“

Eng Spezialemissioun, déi schonns Tradition huet. Mat den üblechen Invitéen Thaddée, Dave an Tom, an déi hu wéi all Joer Carte blanche, fir d'Programmatioun vun dësen 3 Stonne mat hirer „musekalescher“ Siicht ze gestalten.

Widerstand - weiblich gelesen, entstaubt, gelebt, mit Astrid Peter und Carola Spiekermann, *Tufa*, *Trier* (D), 18h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Anmeldung erforderlich:
info@frauennotruf-trier.de

Mudam Akademie: Working with Matter and Space, with Stéphane Ghislain Roussel and Monika Sosnowska, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 19h. Tel. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

ERAUSGEPICKT How To Build a Desirable Future for Our Neighbourhoods, Municipalities and Cities? With Rob Hopkins, Centre Prince Henri, *Walfeldange*, 19h30. Registration mandatory via www.eventbrite.com

Org. Citizens for Ecological Learning and Living.
MUSEK

Lëtz Mikis, hommage à Mikis Theodorakis, *Tramsschapp*, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 96 46 31.

Simmer Duerfmusek, place d'Armes, *Luxembourg*, 20h.

THEATER

Cinq minutes avec toi, mit der Cie. Des fourmis dans la lanterne, Deutsch-Französischer Garten, *Saarbrücken* (D), 16h + 18h.
 Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

The Story of Larry, Objekttheater-Performance von und mit Moritz Praxmarer, *Theaterschiff Maria-Helena*, *Saarbrücken*, 17h + 19h.
 Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

Putsch. Anleitung zur Zerstörung einer Demokratie, von Alistair Beaton und Dietmar Jacobs, *Theater Trier*, *Trier* (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Vidéo Club, de Sébastien Thiéry, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 31 66. www.tol.lu

Until We Sleep, chorégraphie de Botis Seva, avec la cie Far From the Norm, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Farm fatale, de Philippe Quesne, avec la cie Vivarium, Le Carreau, *Forbach* (F), 20h. Tél. 0033 3 87 84 64 30.
 Dans le cadre du Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

Symbiosis, Zirkus von und mit Luuk Brantjes und Kolja Huneck, Tbilisser Platz, *Saarbrücken* (D), 21h.
 Im Rahmen des Festival Perspectives.
www.festival-perspectives.de

KONTERBONT

Pause déjeuner musicale, atelier, avec Martina Menichetti, Philharmonie, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

« Abracadabra » ou l'art d'écrire des « romans sans fiction », avec Patrick Deville, modération : Jean Portante, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
 Org. Institut Pierre Werner.

Le retour des résistantes, projection du documentaire de Natacha Giler, suivie d'un débat, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tél. 54 84 72. www.mnr.lu

DONNESCHDEG, 12.6.**JUNIOR**

Das goldene Saxophon, Workshop (6-12 Jahre), Musée d'histoire(s), *Diekirch*, 14h. Tel. 80 87 90-1.

Rhythmic-Workshop, (3-5 Jahre), Erwachsenenbildung, *Luxembourg*, 15h. Tel. 44 74 33 40. Anmeldung erforderlich via www.eltereform.com

De Momo, vum Pascal Dusapin (4-8 Joer), Artikuss, *Soleuvre*, 15h15. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

MUSEK

Arthur Possing Quartet feat. Joel Rabesolo, jazz, pl. de la Gare, *Luxembourg*, 18h.

Hannert dem Rid(d)o: Claire Parsons and Eran Har Even, jazz, Kinneksbond, *Mamer*, 19h30. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

WAT ASS LASS 06.06. - 15.06.

Blue Moose, blues/pop/rock, hôtel du Commerce, Clervaux, 19h30. Tel. 92 10 32. www.hotelducommerce.lu

Yoav Levanon, récital de piano, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Wasp, metal, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Heavy Petrol, blues, Liquid Bar, Luxembourg, 20h30. Tel. 22 44 55.

Lael Neale, indie/folk/pop, support: Entrance, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Cinq minutes avec toi, mit der Cie. Des fourmis dans la lanterne, Bürgerpark, Saarbrücken (D), 17h + 18h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

The Story of Larry, Objekttheater-Performance von und mit Moritz Praxmarer, Theaterschiff Maria-Helena, Saarbrücken, 18h + 19h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

High Fever, directed by Max Blom, with Jorge de Moura and Christiani Wetter, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Von Fischen und Frauen, von Noëlle Haeseling, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Vidéo Club, de Sébastien Thiéry, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

L'improshow, maison de la culture, Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-aron.be

Until We Sleep, chorégraphie de Botis Seva, avec la cie Far From the Norm, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Farm fatale, de Philippe Quesne, avec la cie Vivarium, Le Carreau, Forbach (F), 20h. Tél. 0033 3 87 84 64 30. Dans le cadre du Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Symbiosis, Zirkus von und mit Luuk Brantjes und Kolja Huneck, Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 21h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

KONTERBONT

Repair Café, Al Schoul, Mertzig, 17h. www.repaircafe.lu

Self-Portrait as a Coffee Pot, projection du film de William

Kentridge, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

Faire société ensemble : participation citoyenne au Luxembourg, atelier, Clae, Luxembourg, 18h30. www.clae.lu
Inscription obligatoire : inscriptions@clae.lu

Literatur hoch drei, mit Sandra Kegel, Sieglinde Geisel und Jérôme Jaminet, Bibliothèque nationale du Luxembourg, Luxembourg, 19h. Tel. 26 55 91-00. www.bnli.lu

FREIDEG, 13.6.

JUNIOR

Geschichten am Amphitheater zu Noumer, mat der Betsy Dentzer (3-12 Joer), Amphitheater, Noumer, 17h + 18h30. Reservierung erfuerderlech via www.mierscher-lieshaus.lu

Das Tribunal, von Dawn King, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Frauke Angel, Abschlusslesung der Struwwelpippi-Residenz für Kinder- oder Jugendbuchautor*innen, Trifolion, Echternach, 19h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu
Anmeldung erforderlich: info@trifolion.lu

KONFERENZ

Urban Nature. Reconnecting Cities to Health and Well-Being, LUGA Science Hub, Luxembourg, 17h30. www.luga.lu

MUSEK

Dominique Bréda, récital d'orgue, basilique Saint-Willibrord, Echternach, 12h. www.trifolion.lu

Drife, Schèppe Siwen, Sun Smash Palace, ..., Kulturhaus Niederanven, Niederanven, 17h. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

Adult DVD, Fulvous, Francis of Delirium + Sirens Of Lesbos, indie rock/jazz/soul, pl. Clairefontaine, Luxembourg, 17h.

Kammermusiktage Mettlach, mit dem Alinde Quartett, Alte Abtei, Mettlach (D), 19h. www.musik-theater.de

Les 21 ans de la face cachée, avec La Jungle, Mestre, Tvod, ..., Les Trinitaires, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Teddy Abrams, œuvres de Bernstein, Greenstein et Pütz,

Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

UA Days in Luxembourg, rap, avec Alyona Alyona, Kulturfabrik, Esch, 19h45. Tél. 55 44 93-1. www.udays.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de David Reiland, œuvres de Brahms et Rimski-Korsakov, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Altrimenti Jazz Band, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

The Allen Forrester Band, rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Say Yes Dog, electropop, pl. Guillaume II, Luxembourg, 21h45.

Gilda, Chanson, Jazz und R'n'B, Clubraum des Kulturgut Ost, Saarbrücken (D), 22h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

THEATER

Cinq minutes avec toi, mit der Cie. Des fourmis dans la lanterne, musée de la Blies, Sarreguemines (F), 16h + 18h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Dreischritt, Choreografien von Stijn Celis, Johan Inger und Hans van Manen, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

future 2 (lose your self), von Fritz Kater, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Die Singer-Songwriterin Leal Neale stellt ihr neues Album „Altogether Stranger“ am Donnerstag, dem 12. Juni, um 20:30 Uhr in den Rotondes vor.



© SEVEN RUCK

Tu connais Dior? De et avec Valérie Bodson, Banannefabrik, Luxembourg, 20h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival. www.fundamental.lu

Die Katze Eleonore, von Caren Jeß, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Vidéo Club, de Sébastien Thiéry, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Zempia, pile ou face, chorégraphie de Modestine Ekete, avec Serge Daniel Kaboré et Joseph Nama, Mierscher Theater, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Paula, von und mit Cordula Nossek, Poppespennchen, Lasavauge, 20h. www.poppespennchen.lu

Noises Off, by Michael Frayn, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Dimanche, mit der Cie. Focus und Chaliwaté, scène de l'hôtel de ville, Sarreguemines (F), 20h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Les poupées persanes, d'Aida Asgharzadeh, Le Labo théâtre, Differdange, 20h. Tél. 24 55 82 27. www.theatre-luxembourg.com

Symbiosis, Zirkus von und mit Luuk Brantjes und Kolja Huneck, Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 21h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

KONTERBONT

Ensemble BewegGrund: 25 Jahre Bewegung, Begegnung und Inklusion, mit Kurzstücken, Buchvorstellung, Live-Musik und Tanzparty, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Peter Pan, frei nach James M. Barrie (> 5 Jahren), Lottoforum, Trier, 15h. www.tufa-trier.de

Universum malen! Malen mit Glow-in-the-Dark Farbe, Workshop (> 5 Jahren), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, Saarbrücken (D), 15h. Tél. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org Anmeldung erforderlich: service@saarlandmuseum.de

Milk Box Prints, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

ERAUSGEPICKT Reel Inclusion - Le handicap au cinéma, Starlight, Dudelange, 10h. www.cna.public.lu

Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

SAMSCHDEG, 14.6.

JUNIOR

Sténopé, atelier, Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 10h (6-11 ans) + 14h (12-16 ans). Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

Petit livre, atelier (> 5 ans), bibliothèque, Dudelange, 10h. www.bibliodelange.lu

Tuffi-Pro: Grouss ginn ass net émmer einfach ..., Atelier (> 6-9 Joer), LUGA Arbre littéraire, Luxembourg, 10h30. Reservierung erfuerderlech via www.citybiblio.lu

Akène. Voyage d'une graine volante, lecture et atelier (3-7 ans), Life on the verge - Leon Kluge, Luxembourg, 10h30. www.luga.lu

Das Tribunal, von Dawn King, Theater Trier, Trier (D), 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Hokus Pokus, Krabbekonzert (0-2 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. www.staatstheater.saarland

Storytelling and Creative Play, workshop (> 2 years), CID Fraen an Gender, Luxembourg, 11h. Tel. 24 10 95-1. Registration mandatory via www.cid-fg.lu

Faarweg Gréiss - D'Konscht vu kreative Kaarten, Atelier (6-12 Joer), Musée A Possen, Bech-Kleinmacher, 14h. Tel. 23 69 73 53. www.musee-possen.lu
Reservierung erfuerderlech: info@musee-possen.lu

Peter Pan, frei nach James M. Barrie (> 5 Jahren), Lottoforum, Trier, 15h. www.tufa-trier.de

Universum malen! Malen mit Glow-in-the-Dark Farbe, Workshop (> 5 Jahren), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, Saarbrücken (D), 15h. Tél. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org Anmeldung erforderlich: service@saarlandmuseum.de

Milk Box Prints, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

MUSÉEËN

WAT ASS LASS 06.06. - 15.06.

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu, me, ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et 25.12.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.11 et le 25.12.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11, 25.12. et 31.12.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 31 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell

Luxembourg LGBTIQ+ Panel: Queer am ländleche Raum, Salle Uelzech, Ettelbruck, 15h. Reservierung erfuerderlech via www.lgbtpanel.lu. Org. Laboratoire d'études queer, sur le genre et les féminismes – LEQGF a.s.b.l.

MUSEK

Matthias Gerstner, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Between Shelves, Fanfare municipale Luxembourg-Bonnevoie + Opus 78, pl. du parc, Luxembourg, 16h.

Mike Litoris Complot, metal, album release party, support: Deep Dirty, Hans Lazer Alien Slam, In Demoni and Volière, Schungfabrik, Tétange, 18h. www.schungfabrik.lu

Orchestere vun europäesche Museksschoulen, Centre culturel, Grevemacher, 18h30. www.machera.lu

Bmad, blues, Schloss Kewenig, Körperich (D), 19h.

Voices International, sous la direction de James Libbey, œuvres de Davison, Duruflé, Pederson, ..., Philharmonie, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Kammermusiktage Mettlach, mit dem Riwinius Klavierquartett, Alte Abtei, Mettlach (D), 19h. www.musik-theater.de

Les 21 ans de la face cachée, avec Avalanche Kaito, Sesam, Winter Family, ..., Les Trinitaires, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Ensemble d'arco, œuvres de Hindemith, Korngold, Sinigaglia, ..., Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Terror, hardcore, support: Blanket Hill, Deathlane + Speed Bump, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Die Zauberflöte, Oper von Wolfgang Amadeus Mozart, Libretto von Emanuel Schikaneder, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Markus Kiefer, Chansons von Jacques Brel, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

The Story of Larry, Objekttheater-Performance von und mit Moritz Praxmarer, musée de la Blies, Sarreguemines (F), 15h, 16h + 17h30. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Luxembourg du Rire, humour, Rockhal, Esch, 16h15 + 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

future 2 (lose your self), von Fritz Kater, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Art, de Yasmina Reza, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Dance N' Speak Easy, chorégraphie de Njagini Haggé, avec la cie Wanted Posse, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Noises Off, by Michael Frayn, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Dimanche, mit der Cie. Focus und Chaliwaté, scène de l'hôtel de ville, Sarreguemines (F), 20h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

Les poupées persanes, d'Aida Asgharzadeh, Le Labo théâtre, Differdange, 20h. Tél. 24 55 82 27. www.theatre-luxembourg.com

Noces, de et avec Safourata Kabore, Bananefabrik, Luxembourg, 20h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival. www.fundamental.lu

Symbiosis, Zirkus von und mit Luuk Brantjes und Kolja Huneck, Tbilisser Platz, Saarbrücken (D), 21h. Im Rahmen des Festival Perspectives. www.festival-perspectives.de

KONTERBONT

Ocean Days, conférences, ateliers pour enfants et pop-ups scientifiques, Luxembourg Science Center, Differdange, 10h. www.science-center.lu

Poésie ambulante, promenade poétique avec Tullio Forgiarini, James Leader, Lambert Schlechter, ..., parc Mansfeld, Luxembourg, 10h30. www.luga.lu

Brave New World: Rethinking Reality, Workshop mit Liliana Francisco, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h. Tél. 26 43 35. www.m3e.public.lu

Les merveilleux mondes de Maryballets, Neimënster, Luxembourg, 15h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

UA Days in Luxembourg: On the Way to the Boulevard de Kyiv, Ausstellung, Diskussion, Filmvorführung und Musik, Rotondes, Luxembourg, 17h. Tel. 26 62 20 07. www.uadays.lu

Mondo Tasteless: Die Trashfilmreihe, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

SONNDEG, 15.6.**JUNIOR**

Ailes de papillon, atelier (6-12 ans), LUGA Culture Hub, parc municipal Edouard André, Luxembourg, 10h. www.luga.lu

Peter Pan, frei nach James M. Barrie (> 5 Jahren), Lottoforum, Trier, 11h + 15h. www.tufa-trier.de

Das Tribunal, von Dawn King, Theater Trier, Trier (D), 11h + 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Masha und der Bär, mit dem Figurentheater Marshmallows, Poppespennchen, Lasavauge, 11h + 15h30. www.poppespennchen.lu

D'Maus Kätti, vum Auguste Liesch, mat Nadine Kauffmann an Annick Sinner, LUGA Arbre littéraire, Luxembourg, 11h30. www.luga.lu

Peter und der Wolf, symphonisches Märchen von Sergej Prokofjew (> 5 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 16h. www.staatstheater.saarland

Robin Hood, von John von Düffel (> 6 Jahren), Cube 521, Marnach, 16h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

MUSEK

Lex Gillen et Gérard Delesse: The Silent Hour, performance musicale, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Chroma, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Musique + rencontres, avec Roby Steinmetz, Océane Muller et United Instruments of Lucilin, Valentiny Foundation, Remerschen, 11h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Kammermusiktage Mettlach, mit dem Arcis Saxophon Quartett, Felix Kliere und Linda Leine, Alte Abtei, Mettlach (D), 11h. www.musik-theater.de

Ivan Lecuit Simões Duo, blues/country/folk, Collette Coffee Craft, Vianden, 11h.

Fanfare Prince Henri, Mono Jazz Quartett, The Biggudies, ..., pl. du parc, Luxembourg, 11h30.

Zolwer Jugendmusek, énner der Leedung vun der Laurène Schuller, Artikuss, Soleuvre, 16h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

4. Kammerkonzert: Von Orpheus in die Gegenwart, Welschnonnenkirche, Trier, 17h. www.theater-trier.de

The Real Comedian Harmonists, Casino 2000, Mondorf, 17h. Tel. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Markus Kiefer, Chansons von Jacques Brel, Tufa, Trier (D), 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Fauré Quartett, œuvres de Bonis, Mendelssohn-Hensel et Pejacevic, Centre des arts pluriels Ettelbrück, Ettelbrück, 18h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

UA Days in Luxembourg, Glockenspiel-Konzert mit Oleksandra Makarova, Basilika Saint-Willibrord, Echternach, 19h30. www.uadays.lu

THEATER

Faust für alle, nach Johann Wolfgang von Goethe, Schloss Weilerbach, Bitburg, 11h. www.schloss-weilerbach.de

Metamorphosen, Ballett von Philippe Kratz, Adi Salant und Roberto Scafati, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Les poupées persanes, d'Aida Asgharzadeh, Le Labo théâtre, Differdange, 16h. Tél. 24 55 82 27. www.theatre-luxembourg.com

Art, de Yasmina Reza, Théâtre d'Esch, Esch, 17h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Noises Off, by Michael Frayn, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Falsch Bewegungen, vun a mam Serge Tonnar, Bananefabrik, Luxembourg, 19h. www.fundamental.lu Am Kader vum Fundamental Monodrama Festival.

Requiem for a Clown, d'Antoine Colla, avec Servane Io Le Moller et Rhannon Morgan, Bananefabrik, Luxembourg, 20h. Dans le cadre du Fundamental Monodrama Festival. www.fundamental.lu

KONTERBONT

Rencontres sans frontières, fête sportive et interculturelle pour toute la famille, complexe sportif Boy Konen, Luxembourg-Cessange, 10h - 19h. rsf.vdl.lu

Ocean Days, conférences, ateliers pour enfants et pop-ups scientifiques, Luxembourg Science Center, Differdange, 10h. www.science-center.lu

WAT ASS LASS 06.06. - 15.06. | EXPO | KINO

Hubert Wurth: Muselblo, Liesung a Gespréich, Musée A Posse, Bech-Kleinmacher, 16h. Tel. 23 69 73 53. www.musee-posse.lu

Plants, Ants and Climate Justice, poetry slam, LUGA Culture Hub, municipal park Edouard André, Luxembourg, 16h30. www.luga.lu

EXPO

NEI

DIEKIRCH

Panta Rhei - Räume, die wir (nicht) tragen
maison de la culture (13, rue du Curé). Tel. 80 87 90-1), vom 6.6. bis zum 29.6., Di. - So. 10h - 18h.

KOERICH

Materia movens
exposition collective, Sixthfloor (Neimillen. Tél. 621 21 94 44), du 8.6 au 15.6, tous les jours 14h - 18h. Vernissage ce sa. 7.6 à 17h.

LUXEMBOURG

Blanest : Echoes of Resilience
peintures, Subtile Showroom-Gallery (21a, av. Gaston Diderich), du 6.6 au 5.9, je. + ve. 11h - 18h, sa. 10h - 18h, les di. 22.6 et 29.6 : 13h - 17h.

Gaart an Heem am Wandel vun der Zäit
LUGA Science Hub (vallée de la Pétrusse), du 6.6 au 8.6, en permanence.

Grand-Duc Henri : un règne, une époque
Post (38, pl. de la Gare), jusqu'au 5.7, lu. - ve. 10h - 18h, sa. 10h - 16h.

Kunst teilen
Gruppenausstellung, Mudam Studio (3, parc Dräi Eechelen. Tel. 45 37 85-1), bis zum 11.6., Fr. - So. + Di. 10h - 18h, Mi. 10h - 21h.

Langue(s) luxembourgeoise(s)
Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), jusqu'au 30.7, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Multigrouillaes.
Les mutations de notre monde, vues à hauteur d'insectes
exposition interactive, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 12.6 au 22.6, tous les jours 10h - 18h. Vernissage le me. 11.6 à 18h30.

Pit Riewer : Receptors
peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64),

du 13.6 au 12.7, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Shade Sadiku Cumini :
Périscope - création in situ
installation, Casino Display (1, rue de la Loge), jusqu'au 7.9, me. - lu. 11h - 19h.
Vernissage ce ve. 6.6 à 18h.

MAMER

Iva Mrazkova : Contrastes
sculptures, parc Brill, du 7.6 au 30.9, en permanence.
Vernissage ce ve. 6.6 à 18h30.

METZ (F)

Copistes
peintures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), du 14.6 au 2.2.2026, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

NEUNKIRCHEN (D)

Katharina Hinsberg:
Die Teile und das Ganze
Installationen, Städtische Galerie Neunkirchen (Marienstraße 2), vom 14.6. bis zum 28.9., Mi. - Fr. 10h - 18h, Sa. 10h - 17h, So. u. Feiertage 14h - 18h. Eröffnung am Fr., dem 13.6., um 19h.

OBERKORN

Jukowo
Jugendkonschtwoch, espace H2O (rue Rattem. Tel. 58 40 34-1), vom 8.6. bis den 22.6., Méj. - Fr. 16h - 19h, Sa. + So. 14h - 20h.
Vernissage dëse Sa., de 7.6. um 19h.

SAARLOUIS (D)

Brückenschlag. Ostdeutsche Kunst in der Sammlung Ludwig
Ludwig Galerie Saarlouis (Alte-Brauerei-Straße, Kaserne VI), vom 15.6. bis zum 16.11., Di. - Fr. 10h - 13h + 14h - 17h, Sa., So. + Feiertage 14h - 17h. Eröffnung am So., dem 15.6., um 11h.

SCHIFFFLANGE

Jhang Meis a Rol Steimes:
Geschichten aus dem déiwe Süden
Skulpturen a Molerei, Schéfflenger Konschthaus (2, av. de la Libération), du 7.6 au 5.7, me. - di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

TRIER (D)

Marc Aurel - Was ist gute Herrschaft?
Stadtmuseum Simeonstift (Simeonstr. 60. Tel. 0049 651 7 18-14 59), vom 15.6. bis zum 23.11., Di. - So. 10h - 17h.

Marc Aurel. Kaiser, Feldherr, Philosoph

Rheinisches Landesmuseum Trier (Weimarer Allee 1. Tel. 0049 651 97 74-0), vom 15.6. bis zum 23.11., Di. - So. 10h - 17h.

Pit Riewer : Receptors
peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64),



© TESY TRÖTS, ZENTRUM FÜR LËTZEBUERGER SPRACH



EXTRA

6.6. - 9.6.

Dan Da Dan: Evil Eye
J 2025, Anime von Fuga Yamashiro und Abel Góngora. 93'. O-Ton + Ut. Ab 12. **Kinepolis Belval und Kirchberg, 7.6. und 8.6. um 17h.**

Momo und Okarun begeben sich auf ihr neuestes Abenteuer. Sie reisen zu einem Haus in einer Stadt mit Thermalquellen, das Jiji, Momos Kindheitsliebe, gemietet hat. Dort wollen sie ein Familiengeheimnis lüften. Doch bei ihrer Ankunft werden ihre Ermittlungen von seltsamen Einheimischen durchkreuzt, bevor sie richtig beginnen können. Bald schon erfahren sie, dass unter der Oberfläche der Stadt mehr lauert, als sie sich je hätten vorstellen können.

Il barbiere di Siviglia

USA 2025, Oper von Gioachino Rossini, unter der Leitung von Giacomo Sagripanti. Mit Aigul Akhmetshina, Jack Swanson und Andrey Zhilikhovsky. 213'. O-Ton + Ut. Aus der Metropolitan Opera, New York.

Utopia, 9.6. um 13h45.

Graf Almaviva umwirbt Rosina inkognito als „Lindoro“, um ihre Zuneigung ohne Adelstitel zu gewinnen und ihren habgierigen Vormund Dr. Bartolo zu täuschen, der sie selbst heiraten will. Mit Hilfe des Barbiers Figaro gelingt es ihm, sich verkleidet Rosina zu nähern. Die beiden verlieben sich und Almaviva plant ihre nächtliche Flucht.

Pride and Prejudice

REPRISE UK 2005 von Joe Wright. Mit Keira Knightley, Matthew Macfadyen und Rosamund Pike. 127'. O-Ton + Ut. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, 6.6. um 20h.

Ende des 18. Jahrhunderts in England lebt die Bennett-Familie auf einer kleinen Farm. Mrs. Bennett ist ganz versessen darauf, ihre fünf Töchter zu verheiraten. Als der wohlhabende Charles Bingley mit seiner Schwester und seinem Freund Mr. Darcy das benachbarte Anwesen kauft, wittert Mrs. Bennett ihre Chance. Auf einem Ball kommen sich Charles und die älteste Tochter Jane näher. Elisabeth hingegen kann Mr. Darcys Stolz nicht ausstehen – bis wiederholte Begegnungen ihr Bild von ihm allmählich verändern.

XX Du pur Austen! Le réalisateur n'évite l'écueil du sentimentalisme à l'eau de rose que de justesse, mais parvient, grâce à quelques notes d'humour bienvenues, à éviter l'indigestion. (Séverine Rossewy)

TÉTANGE

Jörg Pütz: Beyond the Frame. Exploring Architecture Through Lines and Landscapes
Fotografie, Schungfabrik (14, rue Pierre Schiltz), vom 14.6. bis zum 12.10., Do. - So. 14h - 18h.

WADGASSEN (D)

1949 - 1990. Eine kurze Geschichte der BRD
Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0), vom 14.6. bis zum 5.10., Di. - So. 10h - 16h.

WALFERDANGE

ARC Kënschtlerkrees
Gruppenausstellung, Werke u. a. von Florence Giorgetti, Margot Guion und Eva Paulin, CAW (5, rte de Diekirch. Tel. 33 01 44-1), vom 6.6. bis zum 22.6., Di. + Fr. 15h - 19h, Sa. + So. 14h - 18h.

WINDHOF

Soft Chaos
exposition collective, œuvres de Trudy Benson, Clédia Fourniau, Vera Kox, ..., Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tel. 26 20 20 95), du 7.6 au 19.7, me. - sa. 12h - 18h. Vernissage ce ve. 6.6 à 18h30.

LESCHT CHANCE

BERTRANGE

Coton Fairtrade : une histoire de fils et de vies
école européenne (6, rue Gaston Thorn), jusqu'au 10.6, ve., lu. + ma. 8h30 - 11h30 + 14h - 16h.

BOURGLINSTER

Lee Shulman : The Anonymous Project
photographie, château (8, rue du Château. Tel. 78 78 78-1), jusqu'au 8.6, ve. - di. 13h - 19h.

DELME (F)

Salon international de la peinture de Delme
exposition collective, œuvres de Marilou Bal, Angélique Heidler,

Charlotte Houette, ... centre d'art contemporain - la synagogue de Delme (33 rue Raymond Poincaré. Tél. 0033 3 87 01 35 61), jusqu'au 7.6, ve. + sa. 14h - 18h.

ESCH-SUR-ALZETTE

Moritz Ney
peintures, Galerie Go Art (pavillon du Centenaire/ArcelorMittal, bd Grande-Duchesse Charlotte), jusqu'au 7.6, ve. + sa. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

Lisa Kohl et Baptiste Rabichon : Endroits | Ailleurs
photographies, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), jusqu'au 7.6, ve. + sa. 11h - 18h. Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Our New Housing: An Invitation to Cooperate

Luxembourg Center for Architecture (1, rue de la Tour Jacob. Tel. 42 75 55), until 7.6, Fri. 12h - 18h + Sat. 14h - 18h.

METZ (F)

Inner Light : vestiaire parade
exposition collective, Musée de la Cour d'or - Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier. Tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 12.6, ve. - lu, me. + je. 10h - 12h45 + 14h - 18h.

MONDORF-LES-BAINS

Narz Kockhans : Boogie
peintures, VGalerie (7, av. des Bains), jusqu'au 8.6, ve. - di. 14h - 18h.

TRIER (D)

Reconstructing Reality
Fotografien u. a. von Sissel Annett, Lisa Hoffmann und Sonja Irouschek, Kunsthalle (Aachener Straße 63), bis zum 8.6, Fr. 11h - 18h, Sa. + So. 11h - 17h. Im Rahmen des Europäischen Monats der Fotografie.

KINO

Women's Night: Peak Season

USA 2024 von Steven Kanter und Henry Loevner. Mit Ben Coleman, Derrick Joseph DeBlasis und Claudia Restrepo. 82'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Utopia, 6.6. um 18h30.

Als eine junge Frau mit ihrem Verlobten einen Sommerurlaub in Jackson Hole, Wyoming, machen, schließt sie eine unerwartete Freundschaft mit einem Wildnissführer.

VORPREMIERE**6.6. - 10.6.****How To Train Your Dragon**

USA/UK 2025 von Dean DeBlois. Mit Mason Thames, Gerard Butler und Nico Parker. 116'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Hicks träumt davon, ein ebenso großer Drachenjäger zu werden wie sein Vater Haudrauf. Bisher konnte er bei seinem Wikinger-Stamm jedoch keine Erfolge beim Töten der Bestien vorweisen. Nachdem er einem der gefährlichsten Drachen überhaupt begegnet ist, einem Nachtschatten, könnte sich das ändern. Die verletzte Kreatur, die er Ohnezahn tauft, wird aber unerwartet zu seinem Freund.

WAT LEEFT UN?**6.6. - 10.6.****Ballerina**

USA (2025) von Len Wiseman. Mit Ana de Armas, Keanu Reeves und Ian McShane. 125'. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Nach einem Blutbad überlebt von der Familie Macarro nur Eve und sie schwört Rache um jeden Preis. Dafür sucht sie die Hilfe der Ruska-Roma-Familie, um sich dort zur kaltblütigen Killerin auszubilden zu lassen. Doch das Leben unter der strengen Herrschaft der Direktorin ist alles andere als einfach und der Weg zur Rache lang und steinig.

Hayao Miyazaki and the Heron

J 2024, Dokumentarfilm von Kaku Arakawa. 120'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Der japanische Regisseur Hayao Miyazaki wird während der Entstehung seines Animationsfilms „Der Junge und der Reiher“ begleitet.

Housefull 5

IND 2025 von Tarun Mansukhani. Mit Akshay Kumar, Riteish Deshmukh und Kriti Sanon. 163'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Auf einem Kreuzfahrtschiff wurde ein Mord begangen. Doch wie genau er sich zugetragen hat, ist völlig unklar. Plötzlich scheint jede*r einzelne Passagier*in verdächtig.

Jeunes mères

F/B 2025 de Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne. Avec Babette Verbeek, Elsa Houben et Janaïna Halloy Fokan. 105'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval, Kinoler, Kulturhuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Jessica, Perla, Julie, Ariane et Naïma sont hébergées dans une maison maternelle qui les aide dans leur vie de jeune mère.

Le répondre

F 2025 de Fabienne Godet. Avec Salif Cissé, Denis Podalydès et Aure Atika. 102'. V.o. Tout public.

Kinepolis Kirchberg

Baptiste est un imitateur de talent qui ne parvient pas à vivre de son art. Un jour, il est approché par Pierre Chozène, un romancier célèbre mais discret, constamment dérangé par les appels incessants de son éditeur, de sa fille et de son ex-femme. Pierre, qui a besoin de calme pour écrire son texte le plus ambitieux, lui propose alors de devenir son « répondre » en se faisant passer pour lui au téléphone. Peu à peu, il ne se contente pas d'imiter l'écrivain : il développe son personnage.

Peak Season

USA 2024 von Steven Kanter und Henry Loevner. Mit Ben Coleman, Derrick Joseph DeBlasis und Claudia Restrepo. 82'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Siehe unter Extra.

© FOCUSFEATURES

**FILMTIPP****The Phoenician Scheme**

(mes) – Visuellement sublime, le treizième long-métrage de Wes Anderson reste fidèle aux codes du cinéaste : une mise en scène stylisée, des plans inventifs, un défilé de stars et des dialogues au rythme déchaîné, le tout ponctué de touches d'humour. Difficile de ne pas succomber à ce charme – toutefois, le récit peine à engager pleinement les spectateurs, qui, en dépit du délice visuel, restent en dehors de l'émotion.

USA 2025 de Wes Anderson. Avec Benicio Del Toro, Mia Threapleton et Michael Cera. 101'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Kinepolis Belval, Kulturhuf, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Restart

EG 2025 von Sarah Wafiq. Mit Tamer Hosny, Mohamed Tharwat und Hana El Zahed. 100'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Mohamed est un eher bescheidenen Telefontechniker und träumt davon, Afaf zu heiraten. Um sich eine gemeinsame Zukunft leisten zu können, schließen sie sich mit ihren schrulligen Familien zusammen, um im Internet berühmt zu werden.

Slocum et moi

F 2025, film d'animation de Jean-François Laguionie. 75'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Au début des années 1950, sur les bords de Marne, François, un jeune garçon de 11 ans, découvre avec intérêt que ses parents entament la construction d'un bateau dans le petit jardin familial, en guise de réplique du voilier du célèbre marin Joshua Slocum.

CINÉMATHÈQUE**6.6. - 15.6.****Bringing Up Baby**

USA 1938 von Howard Hawks. Mit Cary Grant, Katharine Hepburn und Charles Ruggles. 101'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 6.6., 18h30.

Der weltfremde Paläontologe Dr. David Huxley hat viele Jahre damit zugebracht, das Skelett eines Brontosaurus zu rekonstruieren. Nur ein einziger Knochen fehlt noch zur Vollendung seines Lebenswerks. Doch dann kreuzen die temperamentvolle Millionenerbin Susan und ihr Leopard Baby seinen Weg und stellen das beschauliche Leben des stocksteifen Wissenschaftlers völlig auf den Kopf.

Ong-Bak: Muay Thai Warrior

T 2003 von Prachya Pinkaew.

Mit Tony Jaa, Petchtai Wongkamlao und Pumwaree Yodkamol. 105'. O.-Ton + dt. & eng. Ut.

Fr, 6.6., 20h30.

In einem abgelegenen thailändischen Dorf wird der Kopf der Buddha-Statue Ong Bak gestohlen. Die tiefgläubigen Dorfbewohner befürchten nun, dass eine Katastrophe über sie hereinbrechen wird. Die Dorfältesten beauftragen Ting, der in der Kampfsportart Muay Thai ausgebildet wurde, damit, den Kopf zurückzubringen.

Star Trek II: The Wrath of Khan

USA 1982 von Nicolas Meyer. Mit William Shatner, Leonard Nimoy und DeForest Kelley. 113'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 7.6., 16h.

Die wilden Zeiten von Captain Kirk, „Pille“ McCoy und Spock scheinen vorbei zu sein. Anstatt sich durchs Weltall zu kämpfen, feiern sie auf der Erde den Geburtstag des Captains. Währenddessen ist Pavel Chekov als Erster Offizier der Reliant auf dem Weg ins Ceti-Alpha-System. Doch der vermeint-



© CHRISTINE PENUS

« Jeunes mères » : cinq adolescentes qui nourrissent l'espoir d'une vie meilleure pour elles-mêmes et pour leur enfants. Noveau dans presque toutes les salles.

liche Planet Ceti Alpha 6 entpuppt sich als Ceti Alpha 5 - jener Ort, an dem Kirk einst den genetisch veränderten Khan Noonien Singh aussetzte.

Sous le sable

F 2000 de François Ozon. Avec Charlotte Rampling, Bruno Cremer et Jacques Nolot. 95'. V.o. + s.-t. all.

Sa, 7.6., 18h.

Un mari part nager et n'en revient pas. Ce mystère ruine la vie de sa femme, qui n'arrivera pas à remplacer le cher disparu.

Un film merveilleux, qui parle de la manière dont nous refusons de lâcher les êtres chers, même si leur présence n'est que virtuelle. Et une actrice merveilleuse: Charlotte Rampling. C'est par sa présence que cette histoire simple, mais bien structurée, devient réellement attachante. (Renée Wagener)

There Will Be Blood

USA 2007 von Paul Thomas Anderson.

Mit Daniel Day-Lewis, Paul Dano und Kevin J. O'Connor. 158'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 7.6., 20h.

Daniel Plainview startet zu Beginn des 20. Jahrhunderts ein Erdöl-Imperium in Kalifornien: Mit seinem vermeintlichen Sohn H.W. und einer emotionalen Geschichte, kann er Landbesitzer überzeugen, ihm Land zu verkaufen, unter dem er Öl vermutet. Tatsächlich lässt der Erfolg nicht lange auf sich warten, und schon bald ist Plainview ein einflussreicher Ölagnat. Doch sein Hunger nach Reichtum ist nicht gestillt und er versucht weiter Land zu kaufen.

Für die überragende Darstellung des Ölagnaten Plainview hat Daniel Day-Lewis verdientermaßen den Oscar bekommen.

(Claude Kohnen)

Curious George

USA 2006, Zeichentrickfilm von Matthey O'Callaghan. 87'. Dt. Fass.

So, 8.6., 15h.

Das furchtbar neugierige Äffchen Coco trifft auf seiner Reise vom Dschungel in die Großstadt auf den Mann mit dem gelben Hut. Schon bald entwickelt sich daraus eine wunderbare Freundschaft, die alle noch so verzwickten Situationen löst.

The Cameraman

USA 1928, Stummfilm von Edward Sedgwick und mit Buster Keaton. Mit Marceline Day und Harold Goodwin. 69'. Dt. Zwischentitel & fr. Ut.

So, 8.6., 17h30.

Buster, ein auf Daguerreotypien spezialisierter Straßenfotograf, verliebt sich in Sally, eine Sekretärin der Compagnie d'actualités cinématographiques. Er beschließt, Kameramann zu werden, kauft eine gebrauchte Kamera und filmt alles.

The Joy Luck Club

USA 1993 von Wayne Wang. Mit Tamlyn Tomita, Kieu Chinh und Tsai Chin. 139'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.

So, 8.6., 19h.

Während des Zweiten Weltkriegs emigrieren vier Chinesinnen in die USA. In San Francisco freunden sie sich miteinander an. Ihre Töchter erleben die Ambivalenz zwischen den alten chinesischen Traditionen und der amerikanischen Lebensweise. Jede der Frauen erzählt ihre eigene Lebensgeschichte.

Central do Brasil

BR/F 1998 de Walter Salles. Mit Fernanda Montenegro, Vinícius de Oliveira et Marília Pêra. 113'. V.o. + s.-t. fr.

Mo, 9.6., 20h30.

Eine femme et un enfant se sont rencontrés dans la gare de Rio. Lui n'a jamais fréquenté les bancs de l'école. Ancienne institutrice, elle arrondit ses fins de mois en écrivant les lettres que lui dictent ses clients analphabètes. Soixante ans les séparent, un accident va les rapprocher.

The Birdcage

USA 1996 von Mike Nichols.

Mit Robin Williams, Nathan Lane und Gene Hackman. 118'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.

Mo, 9.6., 20h45.

Armand Goldman ist der Besitzer des Drag-Clubs „The Birdcage“. Sein Lebenspartner Albert ist der Star des Clubs. Als Armands Sohn Val zu Besuch kommt, teilt er überraschend mit, dass er seine Freundin Barbara heiraten möchte. Barbaras Eltern sind jedoch sehr konservativ und Barbara hat ihnen erzählt, Armand sei heterosexuell und verheiratet. Als diese anreisen, ziehen Armand und Albert alle Register, um ihnen eine glückliche „normale“ Familie vorzugaukeln.

KINO / AVIS

Y tu mama también

(*Et même ta mère*) MEX 2001 d'Alfonso Cuarón. Avec Maribel Verdú, Diego Luna et Gael García Bernal. 105'. V.o. + s.-t. fr. & ang. Suivie d'un débat.

Di, 10.6., 19h.

Au Mexique, deux adolescents et une femme s'embarquent pour un voyage initiatique où ils apprendront des choses sur la vie, l'amitié, le sexe et eux-mêmes.

Budynok Slovo.**Neskinchenyi roman**

(*Slovo House. Unfinished Novel*) UA 2021 von Taras Tomenko. Mit Dmytro Oliynyk, Vyacheslav Dovzhenko und Stanislav Suknenko. 120'. O-Ton + eng. Ut.

Mi, 11.6., 19h.

In den 1930er-Jahren zieht der junge, ehrgeizige Dichter Vladimir Akimov in das Slovo-Haus in Charkiw ein. Das Genossenschaftsgebäude wurde vom Stalin-Regime errichtet, um prominente ukrainische Künstler*innen unterzubringen. Der Film schildert anhand von Akimovs moralischen Kämpfen und dem kollektiven Schicksal seiner Schriftstellerkolleg*innen die Erstickung der künstlerischen Freiheit und die verheerenden Auswirkungen des Totalitarismus auf das ukrainische Kulturleben.

Abril despedaçado

(*Behind the Sun*) BR 2001 de Walter Salles. Avec José Dumont, Rodrigo Santoro et Rita Assemány. 95'. V.o. + s.-t. fr.

Do, 12.6., 18h30.

En avril 1910, dans le nord-est pauvre du Brésil, Tonho, fils cadet des Breves, est contraint par son père de venger la mort de son frère aîné, victime d'une lutte ancestrale entre familles pour des questions de terres.

Wo hu cang long

(*Crouching Tiger, Hidden Dragon*) HK/USA 2000 von Ang Lee. Mit Chow Yun-Fat, Michelle Yeoh und Ziyi Zhang. 120'. O-Ton + eng. Ut.

Do, 12.6., 20h30.

Im China der Qing-Dynastie will sich der Schwertkämpfer Li Mu Bai endlich zur Ruhe setzen und ein neues Leben beginnen. Um dies tun zu können, übergibt er sein Schwert vertraulich seiner Weggefährtin Yu Shu Lien, mit der ihn eine unglückliche, sowie heimliche Liebe verbindet. Als das Schwert eines Abends von einer maskierten Person gestohlen wird, beginnt eine wilde Jagd und mit ihr der Kampf um Gerechtigkeit.

Les Bronzés

F 1978 de Patrice Leconte. Avec Josiane Balasko, Gérard Jugnot et Marie-Anne Chazel. 96'. V.o.

Fr, 13.6., 18h30.

Un village du Club Méditerranée en Côte d'Ivoire. Des vacanciers arrivent bien décidés à oublier leurs soucis et leurs peines de cœur, toujours à la recherche de sexe, de jeux et de bonne humeur.

De vierde man

(*The Fourth Man*) NL 1983 von Paul Verhoeven. Mit Jeroen Krabbé, Renée Soutendijk und Thom Hoffman. 101'. O-Ton + eng. Ut.

Fr, 13.6., 20h30.

Der alkohol- und seksüchte Schriftsteller Gerard Reve trifft die faszinierende Christine. Zwischen Traum und Wirklichkeit, geplagt von Alpträumen und rätselhaften Visionen, entdeckt Gerard das gefährliche Geheimnis von Christine.

X

USA 2022 von Ti West. Mit Mia Goth, Jenna Ortega und Brittany Snow. 105'.

O-Ton + fr. Ut.

Sa, 14.6., 17h45.

1979 macht sich ein junges, motiviertes Team von Nachwuchsfilmemacher*innen auf ins ländliche Texas, um dort ihren ersten großen Film zu drehen - einen Porno. Als die zurückgezogen lebenden Anwohner*innen Wind davon kriegen, gerät der Businessstrip zum Kampf um Leben und Tod.

Pearl

USA 2022 von Ti West. Mit Mia Goth, David Corenswet und Tandi Wright. 102'.

O-Ton + fr. Ut.

Sa, 14.6., 20h.

Texas, 1918: Der Erste Weltkrieg und die Spanische Grippe haben auch in der Landbevölkerung ihre Spuren hinterlassen. Pearl fühlt sich gefangen auf der abgelegenen Familienfarm, wo sie sich um ihren kranken Vater kümmern und ihrer streng gläubigen Mutter helfen muss. So wie ihre Eltern will die junge Frau nicht enden. Sie träumt davon, endlich frei zu sein und als glamouröse Tänzerin und Schauspielerin Karriere zu machen.

MaXXXine

USA/GB 2024 von Ti West. Mit Mia Goth, Elizabeth Debicki und Moses Sumney. 104'. O-Ton + fr. Ut.

Sa, 14.6., 22h.

Sechs Jahre sind vergangen, seit Maxine Minx beim sogenannten „Texas Pornhouse Massacre“ noch einmal mit dem Leben davongekommen ist. Unberührt davon ist ihr größter Wunsch, ein schillernder Filmstar zu werden, geblieben. In Hollywood

schlägt sie sich von Casting zu Casting durch und scheint schließlich am Ziel angekommen, als sie die Hauptrolle in einem Horrorfilm landet. Aber die Vergangenheit lässt Maxine nicht los. Ein Detektiv ist ihr wegen des Massakers auf den Fersen und ein Serienmörder macht in Hollywood seine Runde.

XXX Il n'y a pas besoin de voir les deux premiers volets pour jouir pleinement de la troisième partie : « MaXXXine » se suffit à lui-même. (mes)

Stuart Little 2

USA 2002 de Rob Minkoff. Avec Geena Davis, Hugh Laurie et Melanie Griffith. 77'. V.f.r.

So, 15.6., 15h.

Stuart, adopté par la sympathique famille Little, se lance dans de nouvelles aventures. Un jour, il fait la rencontre de Margalo, une jolie femelle canari poursuivie par un faucon mal intentionné. Stuart décide de l'héberger chez lui, ravi d'avoir enfin une amie de sa taille. Lorsqu'elle disparaît, la petite souris se lance à sa recherche sans se soucier des nombreux dangers qui l'attendent.

Der Stand der Dinge

USA/D/P 1982 von Wim Wenders. Mit Patrick Bauchau, Sam Fuller und Robert Kramer. 121'. O-Ton + fr. Ut.

So, 15.6., 17h.

Ein amerikanisch-europäisches Filmteam dreht in einem portugiesischen Küstenort das Remake eines Science-Fiction-Klassikers. Doch als das Geld aus Hollywood ausbleibt, kommen die Dreharbeiten zum Erliegen. Als die Untätigkeit im kleinen Hotel unerträglich wird, macht sich Regisseur Friedrich Munro auf den Weg nach

Hollywood, um den Produzenten zur Rede zu stellen und sich für die Fortsetzung seines Films einzusetzen.

Ta'me guilass

(*Taste of Cherry*) IR 1997 d'Abbas Kiarostami. Avec Homayoun Ershadi, Abdolrahman Bagheri et Safar Ali Moradi. 99'. V.o. + s.-t. fr.

So, 15.6., 19h30.

Un homme recherche quelqu'un qui aurait besoin d'argent pour effectuer une mission assez spéciale. Chaque personne qui répond à son annonce réagira différemment à sa proposition.

XXX Avec une histoire simple et des moyens minimalistes (la première partie du film se passe presque exclusivement à l'intérieur d'une voiture), Abbas Kiarostami réussit à démontrer toute la puissance narrative, la force documentaire et la capacité imaginative du cinéma. (Germain Kerschen)

XXX = excellent

XX = bon

X = moyen

☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino

Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :

18/07/2025 10:00

Intitulé :

Travaux de gros œuvre, clos et couvert et d'aménagements extérieurs à exécuter dans l'intérêt de la construction d'une école européenne agréée à Junglinster.

Description :

- > travaux de béton : 4.200 m³
- > travaux de construction en bois
 - bois lamellé-collé : ca. 300 m³
 - éléments de façade : ca. 4.500 m²

- caissons madriers : ca. 5.400 m²
- > travaux de menuiserie extérieure : ca. 224 pcs.

La durée des travaux est de 610 jours ouvrables, à débuter le 1er trimestre 2026.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumissions.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2501387

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :

30/06/2025 10:00

Intitulé :

Travaux d'installation de cuisine à exécuter dans l'intérêt du réaménagement du Centre Ulysse - nouveau concept « housing first ».

Description :

Installation d'une cuisine professionnelle d'une surface d'environ 90 m² et installation de deux chambres froides, plonge et comptoir de distribution chaude.

La durée des travaux est de 40 jours ouvrables, à débuter le 1er semestre 2026.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumissions.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2501380

